

# B) L'information entre le marché et l'État : histoire de l'Agence Havas et de l'AFP

## BIOGRAPHIE



### Charles Louis Havas (1783-1858)

Ex-banquier d'origine normande, Charles-Louis Havas fonde en 1835 l'agence de presse Havas, la première agence de presse au monde, et réussit très rapidement à monopoliser les informations venues de l'étranger qu'il redistribue aux journaux français.

- ❖ Biographie et doc. 2 (ci-contre) et doc. 1 p. 242 : Expliquez l'origine et le fonctionnement de l'Agence Havas. Comment s'est-elle imposée comme le leader mondial de l'information ?

## Doc. 2 Quatre agences de presse dominent le monde

« Dans un monde désormais élargi aux dimensions du globe, l'ampleur de la collecte des informations et le coût de leur diffusion rendaient indispensable le recours aux services des grandes agences télégraphiques et favorisaient leur tendance à monopoliser le marché des nouvelles. Seuls quelques rares grands journaux étaient assez puissants pour entretenir leur propre réseau de correspondants particuliers et pour envoyer des reporters suivre les grands événements. L'Agence Havas se constitua en société anonyme en 1879; sa branche publicité, qui était en rapports étroits avec la Société générale des annonces, était animée depuis 1900 par Léon Rénier. Elle ne cessa de poursuivre, sur le plan international, une politique d'entente avec l'Agence Reuters, l'Agence Wolff et l'Associated Press, qui

fut confirmée par des accords de 1889, 1899 et 1909. Mais cette dernière, à la veille de la guerre, commençait à vouloir reprendre sa liberté d'action. L'Agence Wolff était étroitement contrôlée par le gouvernement allemand. Le développement de l'Agence Reuters fut en rapport avec la dispersion et l'importance des intérêts anglais dans le monde, et avec la grandeur du réseau des câbles anglais qui faisaient de Londres la plus grande place mondiale du monde des nouvelles. Aux États-Unis, l'Associated Press qui fut réorganisée en 1892 ne put, comme ses alliés européens, monopoliser en fait le marché; agence coopérative, elle ne pouvait servir un nouveau journal sans l'accord des autres: elle ne pouvait donc avoir qu'un seul associé dans chaque ville. »

Pierre Albert, *Histoire de la presse, Que sais-je ?*, © Humensis, 2018.

Le service de réception radiotélégraphique et radiotéléphonique de l'agence Havas.

## L'agence Havas vers 1920



« [Havas] a marqué de son empreinte la presse française. Mais son histoire illustre aussi les relations parfois troubles entretenues par les médias avec le pouvoir politique et les milieux industriels et financiers. Au détriment de l'information. Dès 1865, Havas [...] devient le régisseur d'une grande partie de la presse quotidienne de province. Elle regroupe les journaux pour vendre les espaces publicitaires aux annonceurs et prélève sur les recettes une somme forfaitaire qui sert à payer l'abonnement à l'agence d'information. Comme le constate [l'historien] Antoine Lefébure, par ce système, "les journaux sont maintenus dans une totale dépendance par Havas qui leur fournit un contenu rédactionnel et des ressources financières grâce à la publicité".

Tous les piliers de la réussite d'Havas sont en place. Mais au fil des ans, ces liens ambigus tissés avec le pouvoir et l'argent vont donner lieu à de multiples dérapages. [...] L'entre-deux-guerres est un véritable âge d'or pour la publicité. Les industriels

cherchent à conquérir le grand public. [...] La publicité sert d'écran pour faire transiter subventions déguisées et pots-de-vin. Havas joue avec efficacité le rôle d'intermédiaire entre la presse et les milieux d'affaires.

Ses relations avec le pouvoir politique sont tout aussi troubles. Les dépêches d'Havas sur la guerre d'Espagne sont entièrement contrôlées par le gouvernement français. Le 26 avril 1937, malgré la présence de correspondants sur place, Havas passe sous silence le bombardement de Guernica, en Espagne, par l'aviation allemande, avant de diffuser largement, quelques jours plus tard, la version de la propagande franquiste attribuant au gouvernement républicain l'incendie de la ville. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'agence passe sous contrôle financier et idéologique des Allemands et du gouvernement de Vichy.»

**Dominique Sicot**, «La saga d'Havas : 150 ans au cœur des médias», *Alternatives Économiques*, n° 135, 1996, [www.alternatives-economiques.fr](http://www.alternatives-economiques.fr).

## 2 Havas et le contrôle du marché publicitaire

«Information et publicité»: l'Agence Havas porte ce nom pendant un demi-siècle. [...] Le résultat? Deux sociétés aux participations croisées contrôlent l'essentiel des flux de l'information et de la publicité en France; et, ce, jusqu'en 1920, lorsqu'elles fusionnent. [...] Finalement, les «liaisons dangereuses» entre information et publicité, cultivées par Havas durant un siècle, sont rompues au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. [...]

Président du Conseil du Front populaire, Léon Blum affirme ainsi: «la concentration dans les mêmes mains d'un double monopole de distribution – des nouvelles et des annonces – équivaut pratiquement à la maîtrise de la presse et de

l'opinion, au contrôle de la vie publique.»<sup>1</sup>. [...] Il reste que, bien avant que ne se multiplient – aux États-Unis surtout, mais aussi à Londres et dans d'autres capitales européennes, au cours des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle – des codes et une déontologie séparant les services rédactionnels des services publicitaires, il est courant de voir, des deux côtés de l'Atlantique, une porosité entre information et publicité.

Cité in O. Boyd-Barrett, M. Palmer, *Le trafic des nouvelles : les agences mondiales d'information*, 1981, p. 127.

<sup>1</sup> Michael Palmer, «Information et publicité: les "liaisons dangereuses". Le cas des agences de presse», dans *Le Temps des médias*, 2004.

❖ **Doc. 2 et 3 p. 242-243 et doc. 4 ci-dessus :**  
**Quelles critiques a-t-on pu faire à l'agence ?**

3

## Première dépêche de l'AFP (août 1944)

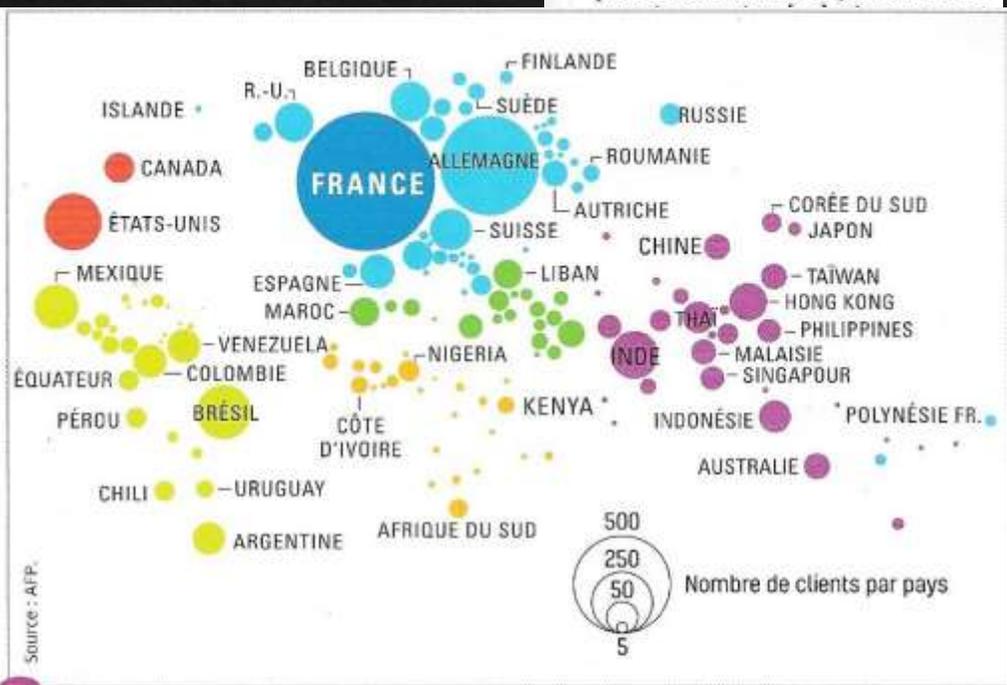
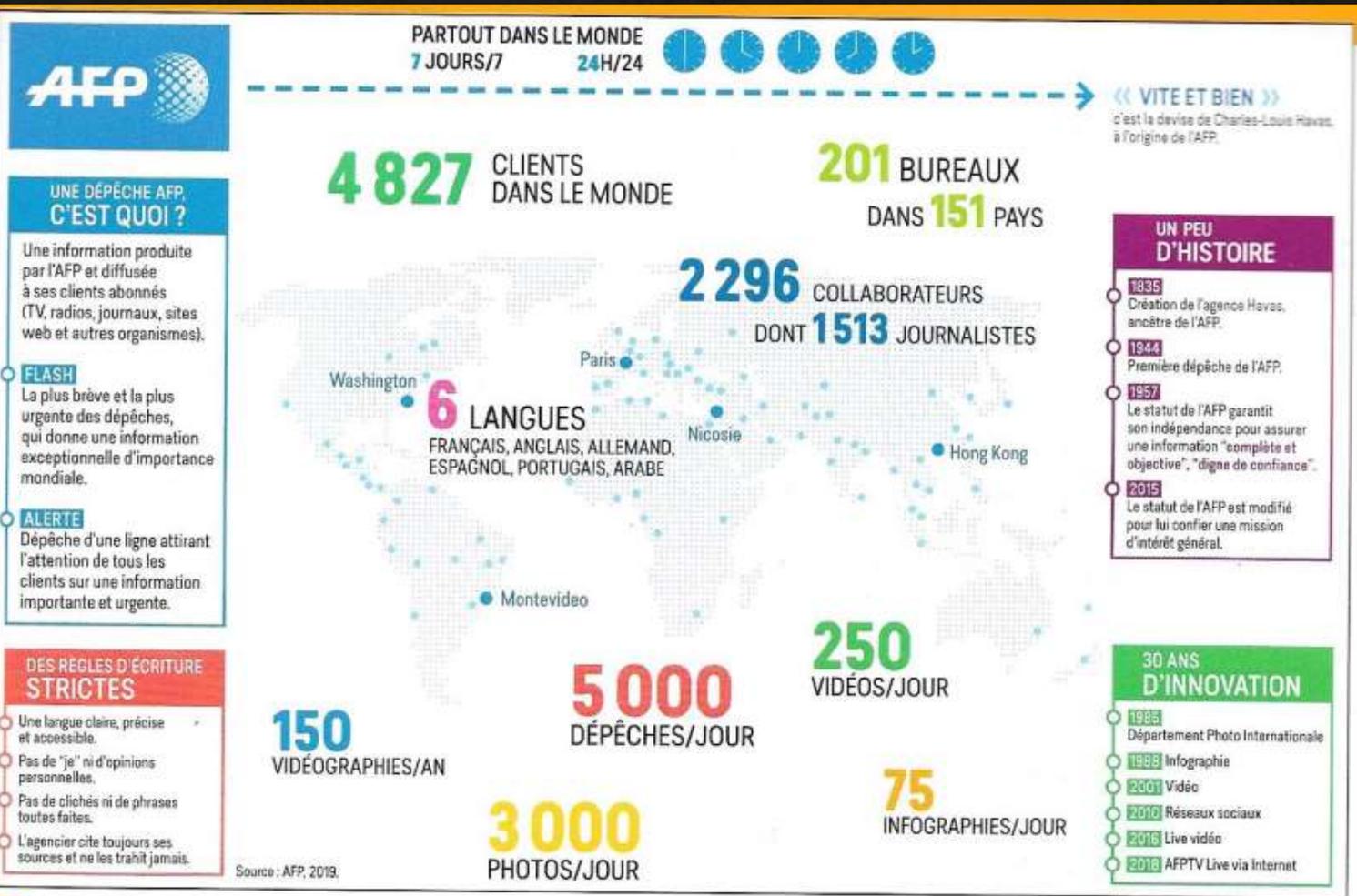
Entre 1940 et 1944, sous l'occupation allemande, la branche information, séparée du secteur publicité, est nationalisée sous le nom d'Office français d'information (OFI). À la Libération, huit journalistes résistants, anciens d'Havas pour la plupart, investissent les bureaux de l'OFI et fondent l'AFP.

«Les premiers journaux libres vont paraître, [...] l'Agence française de presse leur adresse aujourd'hui son premier service [...]. Au moment où des combats se livrent encore dans la ville, et où tombent de nouveaux combattants de la liberté, nous saluons tous nos camarades de la presse disparus, emprisonnés et déportés et notamment nos vingt et un collaborateurs tombés dans les mains de la Gestapo. Au service de tous les journaux libres, l'AFP assurera, avec l'objectivité stricte qui est le devoir d'un organisme d'information, la diffusion de nouvelles scrupuleusement contrôlées et recoupées [...].»

◆ Doc. 3 et 4 p. 243 et doc. 4 ci-dessous p. 15 : Dans quelles conditions l'AFP a-t-elle été créée ? Quelle est sa mission ? Montrez son importance internationale.

**3 Première dépêche de l'AFP (août 1944)**

Entre 1940 et 1944, sous l'occupation allemande, la branche information, séparée du secteur publicité, est nationalisée sous le nom d'Office français d'information (OFI). À la Libération, huit journalistes résistants, anciens d'Havas pour la plupart, investissent les bureaux de l'OFI et fondent l'AFP. « Les premiers journaux libres vont paraître, [...] l'Agence française de presse leur adresse aujourd'hui son



**4 L'AFP aujourd'hui sur les différents continents**

L'Agence France-Presse est un organisme privé à statut particulier. Ses objectifs sont de « rechercher les éléments d'une information complète et objective », et de faire payer ses usagers (les médias, mais aussi les entreprises ou les administrations qui s'abonnent à ses fils de dépêches) pour mener à bien ses missions. L'AFP n'a pas d'actionnaires et son statut lui interdit d'être subventionnée directement par l'État, ce qui mettrait en doute son indépendance. Elle dépend donc de ses seules ressources commerciales, dont 40% d'abonnements par les services publics.

**4 L'AFP dans le monde aujourd'hui**

## Doc. 9

### Le directeur du Bureau AFP de Bagdad face aux défis de la presse

« Chers députés européens, [...] Soyons concrets, en plus de 40 ans de carrière, j'ai vu le nombre de journalistes sur le terrain diminuer de manière constante alors que les dangers n'ont cessé de croître. Nous sommes devenus des cibles et les reportages coûtent de plus en plus cher. Finie l'époque où j'allais à la guerre, en veste, ou en bras de chemise, un carnet dans ma poche, aux côtés du photographe ou du vidéaste. Aujourd'hui, il faut des gilets pare-balles, des casques, des voitures blindées, parfois des gardes du corps pour éviter d'être enlevés, des assurances. Qui paie de telles dépenses ? Les médias, et cela est onéreux. [...] Faut d'argent, on licencie les journalistes au point d'arriver parfois à la caricature : un journal sans journalistes ou presque. Désormais, ils veulent faire valoir leurs droits pour pouvoir continuer à informer, ils demandent que soient partagées les recettes commerciales avec les producteurs de ces contenus, qu'ils soient médias ou artistes. C'est ça les "droits voisins". [...] Facebook a réalisé un bénéfice en 2017 de 16 milliards de dollars et Google de 12,7 milliards de dollars. Il faut tout simplement qu'ils paient leur écot. Ainsi les médias continueront à vivre et eux participeront au pluralisme et à la liberté de la presse auxquels ils se déclarent attachés. [...] Il faut savoir que Facebook et Google n'emploient aucun journaliste et ne produisent aucun contenu éditorial, mais ils se rémunèrent par la publicité associée au contenu que les journalistes produisent. [...] Il est temps de réagir. Le Parlement européen doit voter massivement en faveur de l'application de "droits voisins" aux entreprises de presse pour que vivent la démocratie et un de ses symboles les plus remarquables : le journalisme. »

Sammy Ketz, « Droits voisins : une question de vie ou de mort », publié sur le site de l'AFP le 27 août 2018.

**Droits voisins** = droits (moraux et patrimoniaux) perçus par les artistes → extension au journalisme qui permettrait à la presse d'être payée quand un article est lu à partir d'un réseau social.

◇ Doc. 5 p. 243 et doc. 9 (ci-contre) : Quelles sont les difficultés que rencontre cette agence aujourd'hui ?

5

### Les agences de presse dans le système d'information

Le monde des médias peut-il se passer des agences de presse ? Récurrente depuis que l'Internet s'est imposé comme vecteur incontournable d'information, la question agite parfois les salles de rédaction, alors que la crise économique écorne sérieusement le paysage médiatique. [...] Aux États-Unis, en Europe, en France, certains journaux frappés par la crise et attirés par la soudaine inflation des sources gratuites en tout genre, les abonnements aux agences sont remis en cause. Ce n'est pas tant la qualité ou la pertinence des informations délivrées par les agences qui sont pointées du doigt, mais leur prix.

Devant ces questions et critiques, les agences de presse doivent affirmer haut et fort qu'elles sont un ingrédient irremplaçable pour une information complète et de qualité. [...]

Doyenne des agences mondiales, l'AFP reste un repère, un phare dans un océan de nouvelles plus ou moins fiables, de rumeurs, d'assertions biaisées, publiées et republiées chaque jour sur tous les supports.

Philippe Massonnet et Juliette Hollier-Larousse,  
*Le Monde*, 2009.



**4 827** CLIENTS  
DANS LE MONDE

**201** BUREAUX  
DANS **151** PAYS

**2 296** COLLABORATEURS  
DONT **1 513** JOURNALISTES

**6** LANGUES  
FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND,  
ESPAGNOL, PORTUGAIS, ARABE

Washington

Paris

Nicosie

Hong Kong

Montevideo

**150**  
VIDÉOGRAPHIES/AN

**5 000**  
DÉPÊCHES/JOUR

**250**  
VIDÉOS/JOUR

**3 000**  
PHOTOS/JOUR

**75**  
INFOGRAPHIES/JOUR

UN PEU  
D'HISTOIRE

- 1835** Création de l'agence Havas, ancêtre de l'AFP.
- 1844** Première dépêche de l'AFP.
- 1957** Le statut de l'AFP garantit son indépendance pour assurer une information "complète et objective", "digne de confiance".
- 2015** Le statut de l'AFP est modifié pour lui confier une mission d'intérêt général.

30 ANS  
D'INNOVATION

- 1985** Département Photo Internationale
- 1988** Infographie
- 2001** Vidéo
- 2010** Réseaux sociaux
- 2016** Live vidéo
- 2018** AFPTV Live via Internet

UNE DÉPÊCHE AFP.  
C'EST QUOI ?

Une information produite par l'AFP et diffusée à ses clients abonnés (TV, radios, journaux, sites web et autres organismes).

FLASH

La plus brève et la plus urgente des dépêches, qui donne une information exceptionnelle d'importance mondiale.

ALERTE

Dépêche d'une ligne attirant l'attention de tous les clients sur une information importante et urgente.

DES RÈGLES D'ÉCRITURE  
STRICTES

- Une langue claire, précise et accessible.
- Pas de "je" ni d'opinions personnelles.
- Pas de clichés ni de phrases toutes faites.
- L'agencier cite toujours ses sources et ne les trahit jamais.

Source : AFP, 2019.

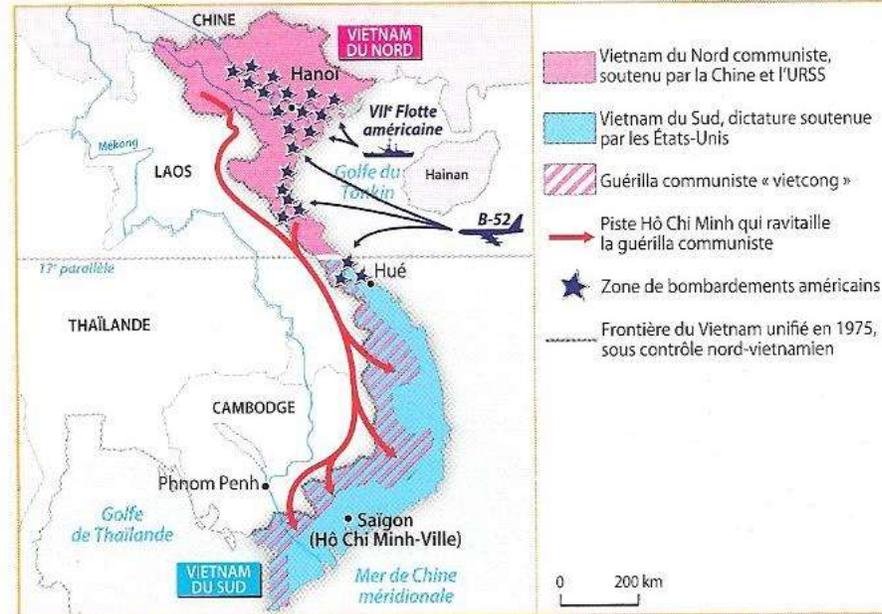
◆ Doc. 4 précédent p. 15 : Comment l'AFP s'adapte au nouveau monde de l'information ?

**4** L'AFP dans le monde aujourd'hui

# C) Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam

## 1 La guerre du Vietnam : repères spatiaux et chronologiques

- **Mars 1964** Arrivée des premiers soldats américains au Sud-Vietnam.
- **Mars 1965** Début des bombardements massifs sur le Nord-Vietnam.
- **Février 1967** Les effectifs américains atteignent 436 000 hommes.
- **30 janvier 1968** Offensive du Têt suivie en direct à la télévision américaine.
- **31 mars 1968** Le président Johnson annonce l'interruption des bombardements au nord.
- **Novembre 1968** Le président Nixon promet le retrait progressif des troupes du Vietnam et la « vietnamisation » de la guerre.
- **29 avril 1970** Nixon annonce une riposte aux actions nord-vietnamiennes au Cambodge.
- **24 avril 1971** Manifestation pacifiste massive à Washington.
- **12 août 1972** Les dernières troupes terrestres de combat américaines quittent le Sud-Vietnam.
- **27 janvier 1973** L'accord de Paris met fin au conflit.
- **29 mars 1973** Les dernières troupes américaines quittent le Sud-Vietnam.



◇ Problématique :  
entre information  
et propagande,  
pourquoi les  
médias peuvent-ils  
être considérés  
comme un acteur  
de la guerre du  
Vietnam ?

Rappel : expliquez  
les origines et les  
enjeux du conflit.

## 1) Le rôle des médias

- ◆ L'exemple de *La fillette au napalm* de Nick Ut, 1972 (p. 246-247)



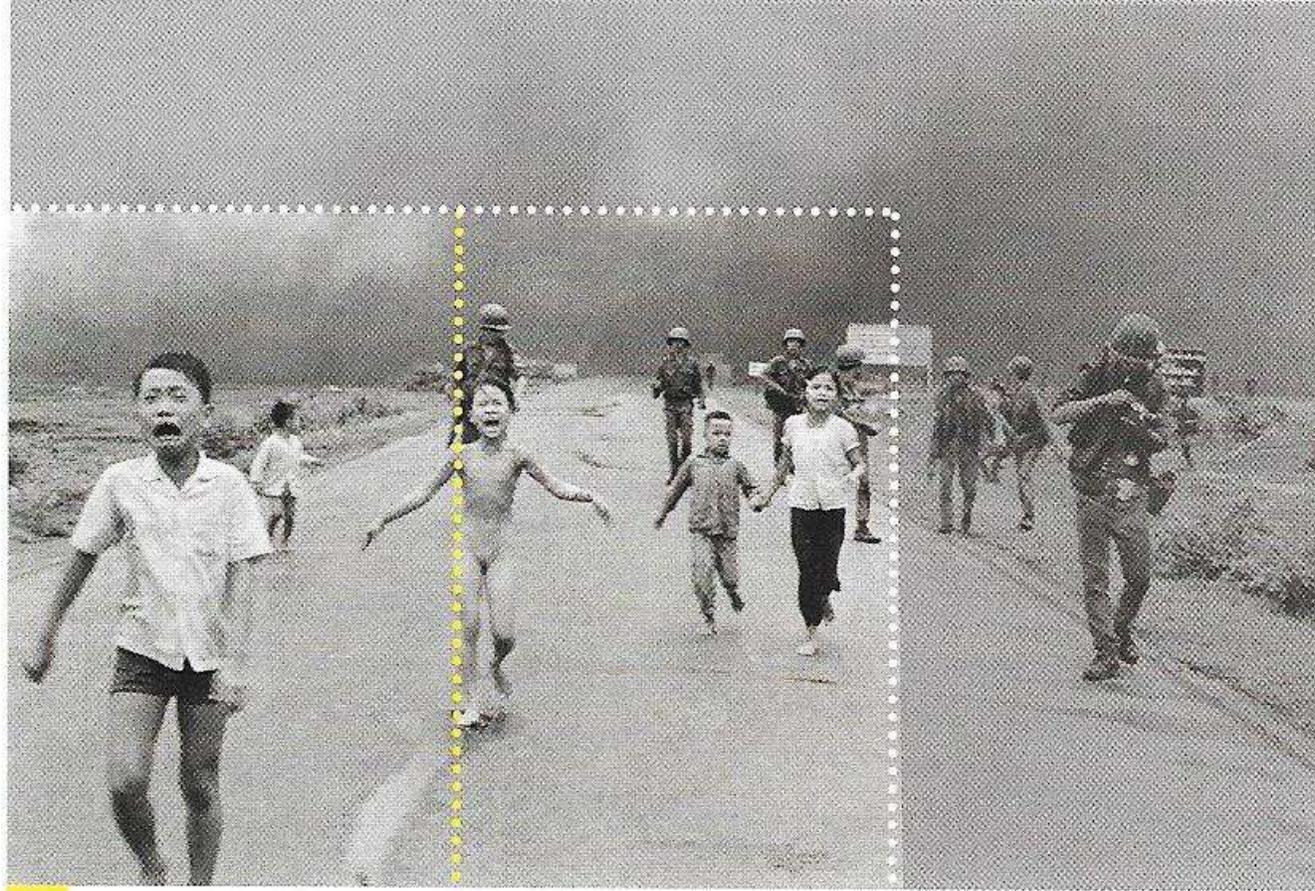
### 3 NAPALM GIRL

Nick Ut, 1972.

Inventé en 1942, le napalm est une arme chimique particulièrement utilisée contre les populations civiles et qui provoque des brûlures irréversibles.

« Je pense que cette photo a changé ma vie, et la sienne, ainsi que la guerre. »

Nick Ut à NBC News



## **1** LE CLICHÉ ORIGINAL PRIS PAR NICK UT

Aux premier et second plans, plusieurs enfants vietnamiens dont la fillette, Kim Phuc, 9 ans, gravement brûlée sur 20% du corps, qui a arraché ses vêtements en fuyant. En arrière-plan, des soldats sud-vietnamiens. À droite, le photographe de *Life* David Burnett, qui recharge son appareil.

## 5 Le rôle de la télévision

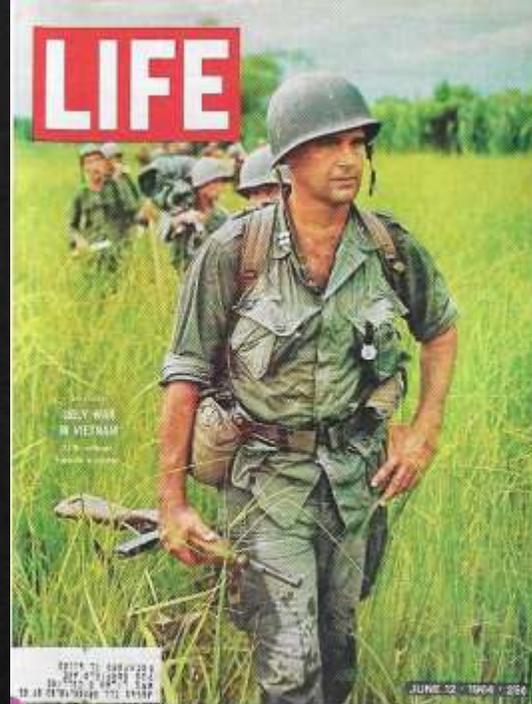
Le regard d'un politiste américain

Entre 1968 et 1969, les États-Unis se découvrent profondément divisés à propos de la guerre. [...] La télévision n'est pas responsable d'un tel changement : l'image positive donnée de la guerre dans les premières années va s'y maintenir bien après cette évolution. Mais la télévision finit par suivre le mouvement. Une image très différente de la guerre est alors offerte. Pourtant, et même dans les dernières années, la télévision ne s'oppose jamais franchement à la guerre. Les journalistes n'adoptent que rarement une position ouvertement critique. La plupart du temps, la guerre est traitée en rapport étroit avec les objectifs américains : en d'autres termes, une histoire « finit bien » quand l'objectif est atteint ; dans le cas contraire, elle « finit mal ». Et les Américains, et dans une moindre mesure les Sud-Vietnamiens, sont toujours « du bon côté », même s'ils se révèlent maintenant faillibles et moins héroïques que les congénères de la mythologie pré-Têt<sup>1</sup>.

Dan Hallin, « Images de guerre à la télévision américaine, le Vietnam et le Golfe persique », dans *Hermès*, n° 13-14, 1994, p. 121-132.

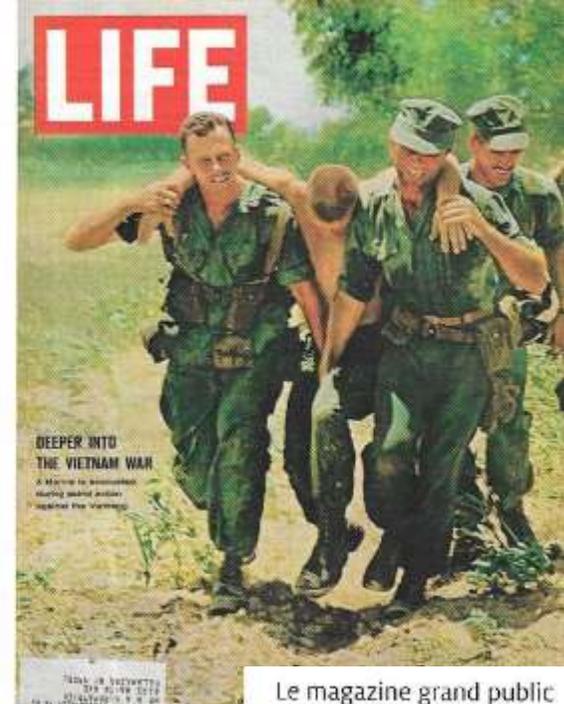
1. Avant l'offensive du Têt (voir Chronologie).

◇ Doc. 1 et 2 p. 244 et doc. 5 (ci-contre) : Que montrent de la guerre les médias au grand public ? Leurs sources sont-elles indépendantes ?



À la une de *Life*: le quotidien des soldats américains

*Life*, 12 juin 1964.



*Life*, 2 juillet 1965.

Le magazine grand public américain *Life* donne à distance une image de la guerre, qui évolue de la tranquille assurance des débuts à des images de plus en plus alarmantes.

## 2 La place des médias dans la guerre

Au Vietnam, les autorités américaines ont été prises à leur propre jeu. Elles ont dès le départ refusé d'imposer une censure qui serait passée pour inacceptable – puisque les États-Unis n'étaient pas officiellement en guerre – et qui aurait attiré l'attention des médias. Cependant, les journalistes devaient obtenir une accréditation, et un véritable ministère de l'Information local fut mis en place, chargé de fournir les informations officielles à la presse via des conférences de presse quotidiennes. Dès la guerre du Vietnam, la majorité de l'information diffusée était issue de ces conférences et l'armée a facilité la vie des journalistes en mettant à leur

disposition télex, lignes de téléphone et vols spéciaux. Des consignes enjoignaient aux chefs de corps d'assurer l'accueil et le transport des journalistes régulièrement accrédités. L'information diffusée devait respecter quelques règles fixées par l'armée, que les journalistes acceptèrent sans problème. Mais les correspondants américains, qui étaient les plus nombreux, étaient là pour parler de la vie des GI's. Le conflit et le sort des Vietnamiens les intéressaient peu, tant la lutte contre les communistes leur semblait légitime.

Arnaud Mercier, « Guerres et médias : permanences et mutations », *Raisons politiques*, février 2004.

## b) Le travail des journalistes pendant la guerre



#### 4 La présence de la presse occidentale au Vietnam

Photographie prise en 1967 au Vietnam.

Une équipe de la chaîne de télévision américaine CBS interviewe des soldats américains sur la route de Tay Ninh.

## b) Le travail des journalistes pendant la guerre

### 2 La place des médias dans la guerre

Au Vietnam, les autorités américaines ont été prises à leur propre jeu. Elles ont dès le départ refusé d'imposer une censure qui serait passée pour inacceptable – puisque les États-Unis n'étaient pas officiellement en guerre – et qui aurait attiré l'attention des médias. Cependant, les journalistes devaient obtenir une accréditation, et un véritable ministère de l'Information local fut mis en place, chargé de fournir les informations officielles à la presse via des conférences de presse quotidiennes. Dès la guerre du Vietnam, la majorité de l'information diffusée était issue de ces conférences et l'armée a facilité la vie des journalistes en mettant à leur

disposition télex, lignes de téléphone et vols spéciaux. Des consignes enjoignaient aux chefs de corps d'assurer l'accueil et le transport des journalistes régulièrement accrédités. L'information diffusée devait respecter quelques règles fixées par l'armée, que les journalistes acceptèrent sans problème. Mais les correspondants américains, qui étaient les plus nombreux, étaient là pour parler de la vie des GI's. Le conflit et le sort des Vietnamiens les intéressaient peu, tant la lutte contre les communistes leur semblait légitime.

Arnaud Mercier, « Guerres et médias : permanences et mutations », *Raisons politiques*, février 2004.

## 2) L'impact de l'offensive du Têt

◇ Documentaire, *Vietnam, la trahison des médias*, Patrick Barbéris

◇ partie 1:

[http://www.dailymotion.com/video/x8njl1\\_vietnam-16-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8njl1_vietnam-16-la-trahison-des-medias_tech)

◇

partie 2:

[http://www.dailymotion.com/video/x8njr9\\_vietnam-26-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8njr9_vietnam-26-la-trahison-des-medias_tech)

### 3 L'impact de l'offensive du Têt

Le 30 janvier 1968, l'offensive du Têt<sup>1</sup> surprend les États-Unis. Une centaine de villes sont assaillies simultanément par des combattants nord-vietnamiens et vietcongs. L'offensive échoue, mais elle est filmée en direct par les caméras des journalistes occidentaux.

« La guerre survenait en direct, dans les rues, devant les journalistes et les caméras des actualités. Normalement, les responsables encadrent les images de télévision de leurs explications à partir desquelles les journalistes construisent leur commentaire en voix off.

L'offensive du Têt a perturbé pendant un temps cette relation étroite entre les sources et les messages télévisés.

L'image a submergé la parole. »

R. Entman et D. Paletz, « The War in South-East Asia : Tunnel Vision in Television », in W. Adams (ed.), *TV Coverage of International Affairs*, Norwood, 1982, cité dans Jean Cazemajou et Jean-Michel Lacroix, *La Guerre du Vietnam et l'opinion publique américaine*, © Presses universitaires de la Sorbonne Nouvelle, 1991.

1. Nouvel an vietnamien.

### L'offensive Viêt-Cong du Têt = un tournant

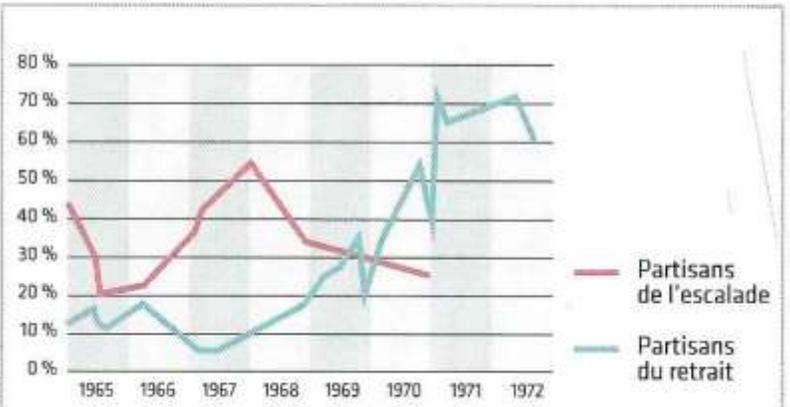


### 2 La puissance ébranlée

Photographie montrant le transport des blessés durant l'offensive du Têt, à Hué, le 15 février 1968.

❖ Doc. 1 à 6 ci-dessus : Pourquoi et comment la perception de la guerre est-elle transformée par l'offensive du Têt ?

### 4 Érosion du soutien public à la cause américaine au Vietnam



Source : William Lunch et Peter Sperlich, « American Public Opinion and the War in Vietnam », *Western Political Quarterly* 32, 1<sup>er</sup> mars 1979.



### 3 L'irruption de la guerre dans les foyers

Photographie d'un couple américain devant un reportage télévisé sur la guerre du Vietnam, en mai 1968.

## 2) L'impact de l'offensive du Têt

## 1 Quand les journalistes expriment leurs doutes

*Le journaliste le plus populaire des États-Unis, Walter Cronkite, s'exprime lors d'une émission spéciale que la chaîne de télévision CBS consacre à l'offensive du Têt, le 27 février 1968.*

« Dire que nous sommes proches de la victoire aujourd'hui c'est croire, face à l'évidence, les optimistes qui ont eu tort dans le passé. Suggérer que nous sommes au bord de la défaite revient à céder à un pessimisme déraisonnable. Dire que nous sommes enlisés dans une impasse semble être la seule conclusion réaliste, bien qu'affligeante. Si les analystes militaires et politiques ont raison, au cours des prochains mois, nous devons tester les intentions de l'ennemi, dans le cas où il s'agit bien de sa dernière grande offensive avant les négociations. Mais il apparaît de plus en plus clair [...] que le seul moyen rationnel de sortir de la crise sera alors de négocier non pas en tant que vainqueurs mais comme un peuple qui a honoré son engagement de défendre la démocratie et a fait de son mieux.

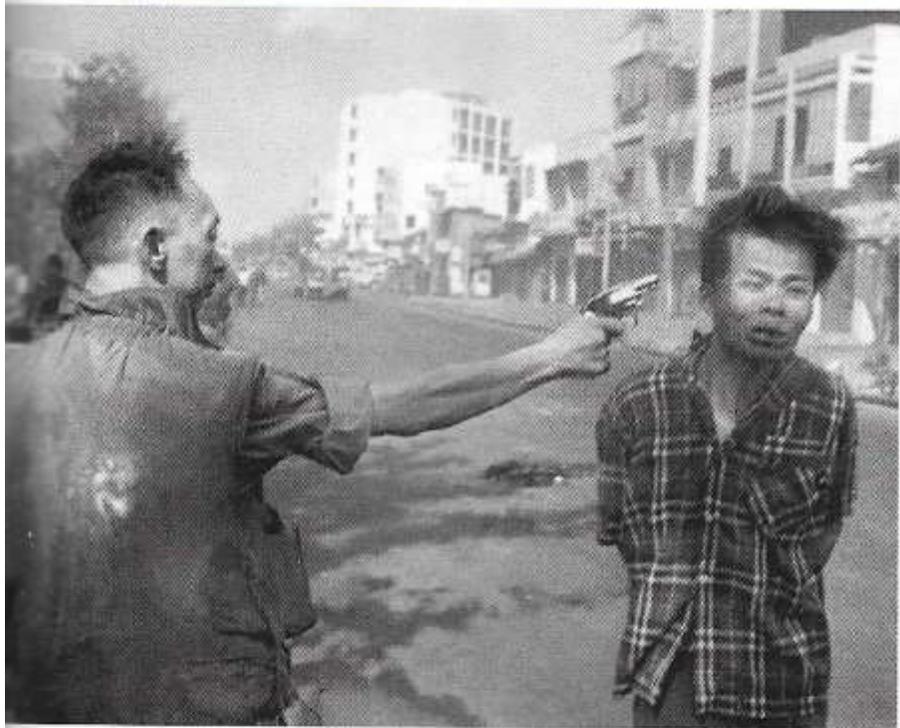
Ici Walter Cronkite, bonsoir. »

Source : captation télévisée, traduite par Marielle Chevallier, 2019.

## Walter Cronkite :

- ◇ Journaliste de l'agence United Press en Normandie, puis au procès de Nuremberg, puis à Moscou
- ◇ Présentateur vedette du journal télévisé du soir de la chaîne CBS News entre 1962 et 1981, surnommé « l'homme en qui l'Amérique a confiance », regardé par 20 millions de téléspectateurs
- ◇ A annoncé la mort de Kennedy (1963) et le 1<sup>er</sup> alunissage (1968)
- ◇ Adhère au conflit jusqu'en 1968 où il se rend sur place après l'offensive du Têt
- ◇ Lyndon Johnson aurait alors déclaré : « Si j'ai perdu Cronkite, j'ai perdu l'Amérique ».

## 5 L'impact d'une photographie...



**Ce cliché d'Eddie Adams est paru à la une du *New York Times*, le 2 février 1968.**

Le général Nguyen Ngoc Loan, chef de la police nationale sud-vietnamienne, pointe son arme vers la tempe d'un prisonnier en civil. Le photographe appuie sur le déclencheur à l'instant même où le général tire.

Le cliché est consacré par le prix Pulitzer en 1969.

## 6 ... analysée par son auteur

« Deux personnes sont mortes dans cette image : celle visée par la balle et le général Nguyen Ngoc Loan. Le général a tué le Vietcong ; j'ai tué le général avec mon appareil photo. Les images fixes sont l'arme la plus puissante du monde. Les gens les croient, mais les photos mentent, même sans manipulation. Elles ne sont que des demi-vérités. Ce que la photo ne disait pas, c'est : qu'est-ce que vous auriez fait si vous aviez été le général au même endroit et au même moment, lors de cette chaude journée, et que vous aviez attrapé ce sale type après qu'il a tué un, deux ou trois soldats américains ? [...] Je ne dis pas que ce qu'il a fait était juste, mais vous devez vous mettre à sa place. »

Eddie Adams, « Éloge », © *Time*, 24 juin 2001.

### 3) Les médias ont-ils influencé l'opinion publique américaine contre la guerre ?

- ◆ Doc. 3 à 5 p. 245 : Comment évolue l'opinion américaine au sujet du conflit et pourquoi ?



#### 4 La guerre s'enlise

Walter Cronkite, journaliste et présentateur du journal télévisé sur CBS News, de 1962 à 1981. Très populaire, il prend d'abord parti pour la guerre, puis déclare en 1968 : « Nous devons mettre un terme à cette guerre. Nous sommes dans une impasse. ».

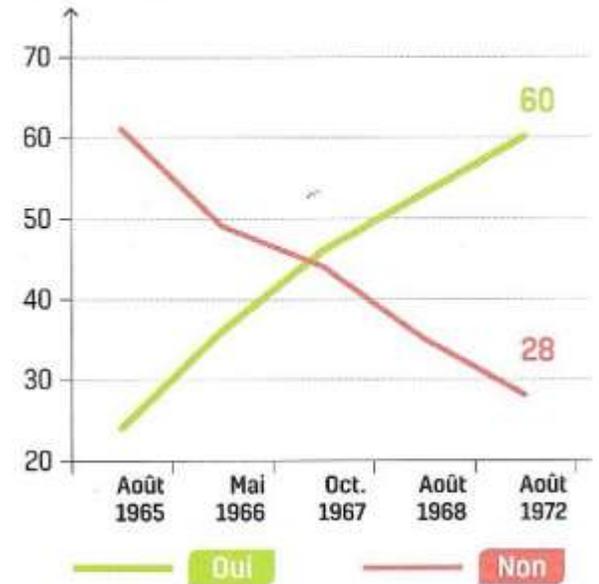


#### 5 Des manifestations pacifistes

Manifestation à New-York contre la guerre du Vietnam en 1967.

#### 4 « L'engagement militaire des États-Unis au Vietnam est-il une erreur ? »

Evolution de l'opinion américaine (%)



Source : Institut de sondages américain Gallup.

## 5 Le rôle de la télévision

Le regard d'un politiste américain

Entre 1968 et 1969, les États-Unis se découvrent profondément divisés à propos de la guerre. [...] La télévision n'est pas responsable d'un tel changement : l'image positive donnée de la guerre dans les premières années va s'y maintenir bien après cette évolution. Mais la télévision finit par suivre le mouvement. Une image très différente de la guerre est alors offerte. Pourtant, et même dans les dernières années, la télévision ne s'oppose jamais franchement à la guerre. Les journalistes n'adoptent que rarement une position ouvertement critique. La plupart du temps, la guerre est traitée en rapport étroit avec les objectifs américains : en d'autres termes, une histoire « finit bien » quand l'objectif est atteint ; dans le cas contraire, elle « finit mal ». Et les Américains, et dans une moindre mesure les Sud-Vietnamiens, sont toujours « du bon côté », même s'ils se révèlent maintenant faillibles et moins héroïques que les congénères de la mythologie pré-Têt<sup>1</sup>.

Dan Hallin, « Images de guerre à la télévision américaine, le Vietnam et le Golfe persique », dans *Hermès*, n° 13-14, 1994, p. 121-132.

1. Avant l'offensive du Têt (voir Chronologie).

## 6 Les chercheurs relativisent le rôle contestataire des médias

Dans l'esprit de nombreux Américains, après avoir dépassé la censure et en montrant la réalité de l'enlèvement de la guerre, les médias auraient permis d'entraîner le mouvement contestataire contre cette guerre, les journalistes jouant alors un rôle de dénonciateurs. Cette thèse a subi une double critique. Dans *La fabrication du consentement* (2008), les chercheurs N. Chomsky et E. Herman tentent de démontrer comment les médias dominants servent la politique américaine d'endiguement du communisme et tendent ainsi à minimiser les exactions commises par l'armée américaine sur les populations civiles. Ainsi, les informations consacrées à la guerre, retransmises à la télévision (à l'époque principal média d'information pour les Américains), veillent à montrer des images aseptisées de la guerre dans lesquelles la violence et la brutalité ne sont pas représentées. [...] Dans son ouvrage *The "Uncensored War"* (1989), le chercheur D. C. Hallin s'est attelé à déconstruire les théories média-centrées. La presse ne favorisa pas les contestations contre la guerre, au contraire, ce sont ces contestations elles-mêmes qui suscitèrent l'intérêt de la presse qui par la suite les accompagna.

« Censure, propagande et contestation : les médias et les mouvements pacifistes durant la guerre du Vietnam », *Avril21.eu*, 22 novembre 2017.

## La place des médias dans la guerre

Au Vietnam, les autorités américaines ont été prises à leur propre jeu. Elles ont dès le départ refusé d'imposer une censure qui serait passée pour inacceptable – puisque les États-Unis n'étaient pas officiellement en guerre – et qui aurait attiré l'attention des médias. Cependant, les journalistes devaient obtenir une accréditation, et un véritable ministère de l'Information local fut mis en place, chargé de fournir les informations officielles à la presse via des conférences de presse quotidiennes. Dès la guerre du Vietnam, la majorité de l'information diffusée était issue de ces conférences et l'armée a facilité la vie des journalistes en mettant à leur

disposition télex, lignes de téléphone et vols spéciaux. Des consignes enjoignaient aux chefs de corps d'assurer l'accueil et le transport des journalistes régulièrement accrédités. L'information diffusée devait respecter quelques règles fixées par l'armée, que les journalistes acceptèrent sans problème. Mais les correspondants américains, qui étaient les plus nombreux, étaient là pour parler de la vie des GI's. Le conflit et le sort des Vietnamiens les intéressaient peu, tant la lutte contre les communistes leur semblait légitime.

Arnaud Mercier, « Guerres et médias : permanences et mutations », *Raisons politiques*, février 2004.

◇ Doc. 2 et 6 p. 244-245 et doc. 5 (dossier p. 17) : comment les historiens nuancent-ils le rôle des médias dans le développement d'une opposition à la guerre ?

# Conclusion :

- ◆ La guerre du Vietnam est le premier conflit télévisé de l'histoire, vécu en direct et quotidiennement dans tous les foyers américains. Jusqu'en 1968, aucun grand média ne met en doute la légitimité du combat. L'opinion ne remet pas en cause l'escalade militaire.
- ◆ L'offensive du Têt, bien que repoussée, est un tournant car elle montre les limites de la puissance américaine et fait vaciller les commentateurs les plus optimistes. La presse comme la télévision se font l'écho des souffrances des GI's. Lyndon Johnson estime ainsi en 1968 que la TV a installé le défaitisme chez les Américains.
- ◆ La médiatisation de la guerre a conforté le mouvement de contestation de la guerre qui s'amplifie aux États-Unis, surtout dans la jeunesse. Les grandes manifestations de 1967 et 1969 sont relayées par les médias tandis que les engagements de personnalités contre la guerre se multiplient (Jane Fonda, Martin Luther King, Mohammed Ali, Bob Dylan, Leonard Bernstein...).
- ◆ Comme l'écrit Marshall McLuhan, « La télévision a apporté la brutalité de la guerre dans le confort de la salle de séjour. La guerre du Vietnam a été perdue dans les salles de séjour de l'Amérique mais pas sur les champs de bataille du Vietnam » (*Montreal Gazette*, 16 mai 1975)

◇ Liens pour visionner le documentaire : *Vietnam, la trahison des médias*, Patrick Barbéris (en 6 parties)

◇ partie 1:

[http://www.dailymotion.com/video/x8nj11\\_vietnam-16-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8nj11_vietnam-16-la-trahison-des-medias_tech)

◇

partie 2:

[http://www.dailymotion.com/video/x8njr9\\_vietnam-26-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8njr9_vietnam-26-la-trahison-des-medias_tech)

◇

partie 3:

[http://www.dailymotion.com/video/x8nk2s\\_vietnam-36-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8nk2s_vietnam-36-la-trahison-des-medias_tech)

◇

partie 4:

[http://www.dailymotion.com/video/x8nk9t\\_vietnam-46-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8nk9t_vietnam-46-la-trahison-des-medias_tech)

◇

partie 5:

[http://www.dailymotion.com/video/x8nuvo\\_vietnam-56-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8nuvo_vietnam-56-la-trahison-des-medias_tech)

◇

partie 6:

[http://www.dailymotion.com/video/x8nulf\\_vietnam-66-la-trahison-des-medias\\_tech](http://www.dailymotion.com/video/x8nulf_vietnam-66-la-trahison-des-medias_tech)

### III) L'information à l'heure d'Internet

Lanceur d'alerte = personne, groupe ou institution qui, au courant d'un risque ou d'un scandale, dénonce les individus responsables au nom de l'intérêt général et pour mobiliser l'opinion publique. Son acte est désintéressé.

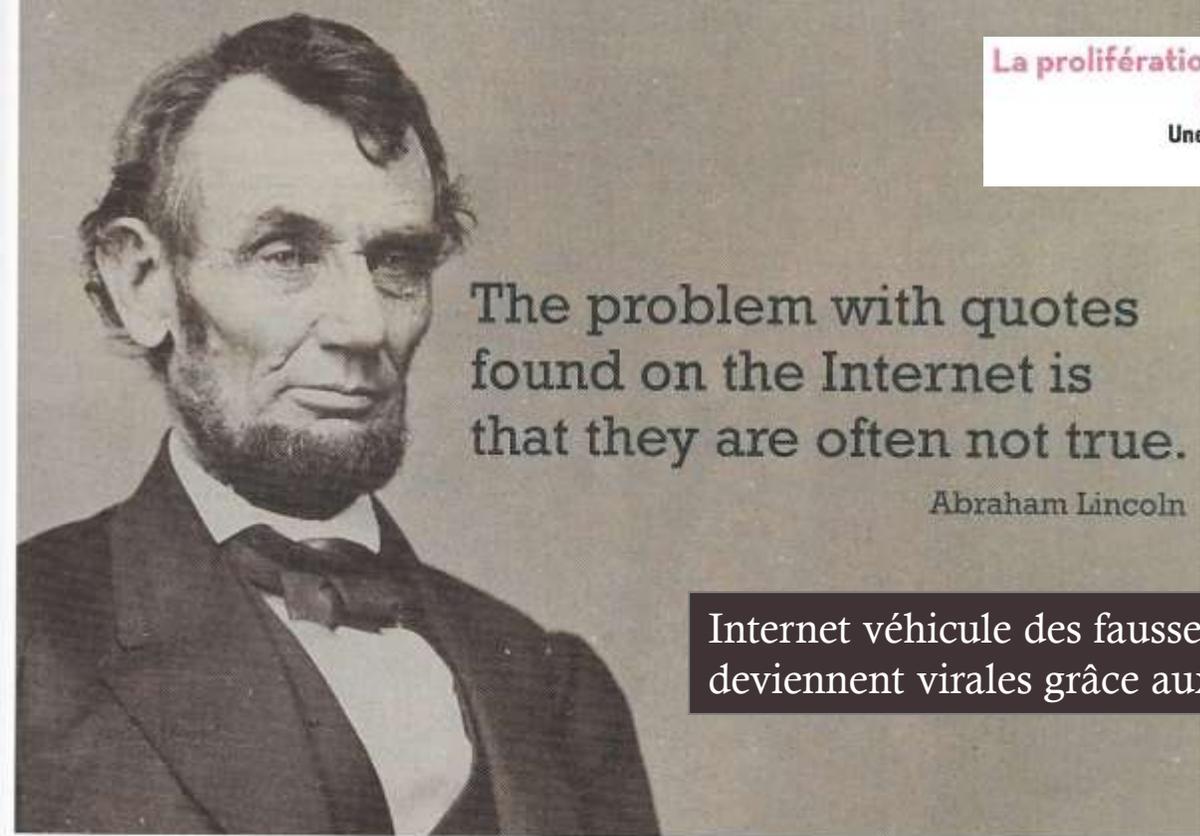
→ En quoi internet contribue-t-il au renforcement de la liberté d'information et d'expression ? Quel est le rôle des lanceurs d'alerte ?



#### 1 Julian Assange prend la parole au balcon de l'ambassade d'Équateur, à Londres, le 19 mai 2017.

Julian Assange est le cofondateur de Wikileaks, site internet qui diffuse des informations secrètes issues de fuites, dans le but d'améliorer la transparence sur les pratiques des États ou des entreprises. Il a publié en 2010 des documents secrets de l'armée américaine dévoilant l'usage banalisé de la torture lors des guerres d'Irak et d'Afghanistan. Menacé d'extradition vers les États-Unis, Assange vivait réfugié à l'ambassade d'Équateur depuis 2012 jusqu'à son arrestation le 11 avril 2019.

La prolifération de fausses informations et de théories du complot  
Une du hors-série de *Courrier international*, octobre-novembre-décembre 2017.

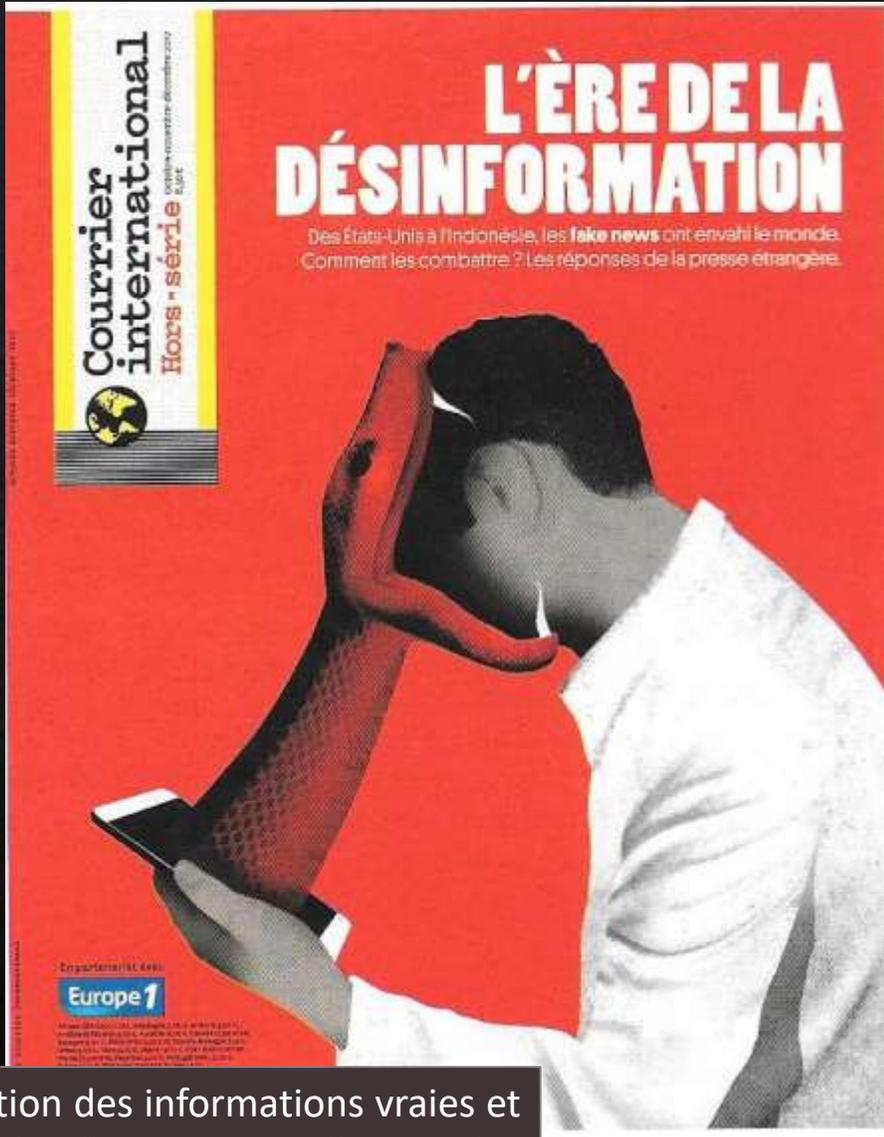


Internet véhicule des fausses informations deviennent virales grâce aux mèmes

« Mème » diffusé sur Internet. Traduction : « Le problème des citations trouvées sur l'Internet est qu'elles sont souvent fausses » (Abraham Lincoln).  
Un mème est une image ou vidéo humoristique qui se répand de façon virale sur Internet.

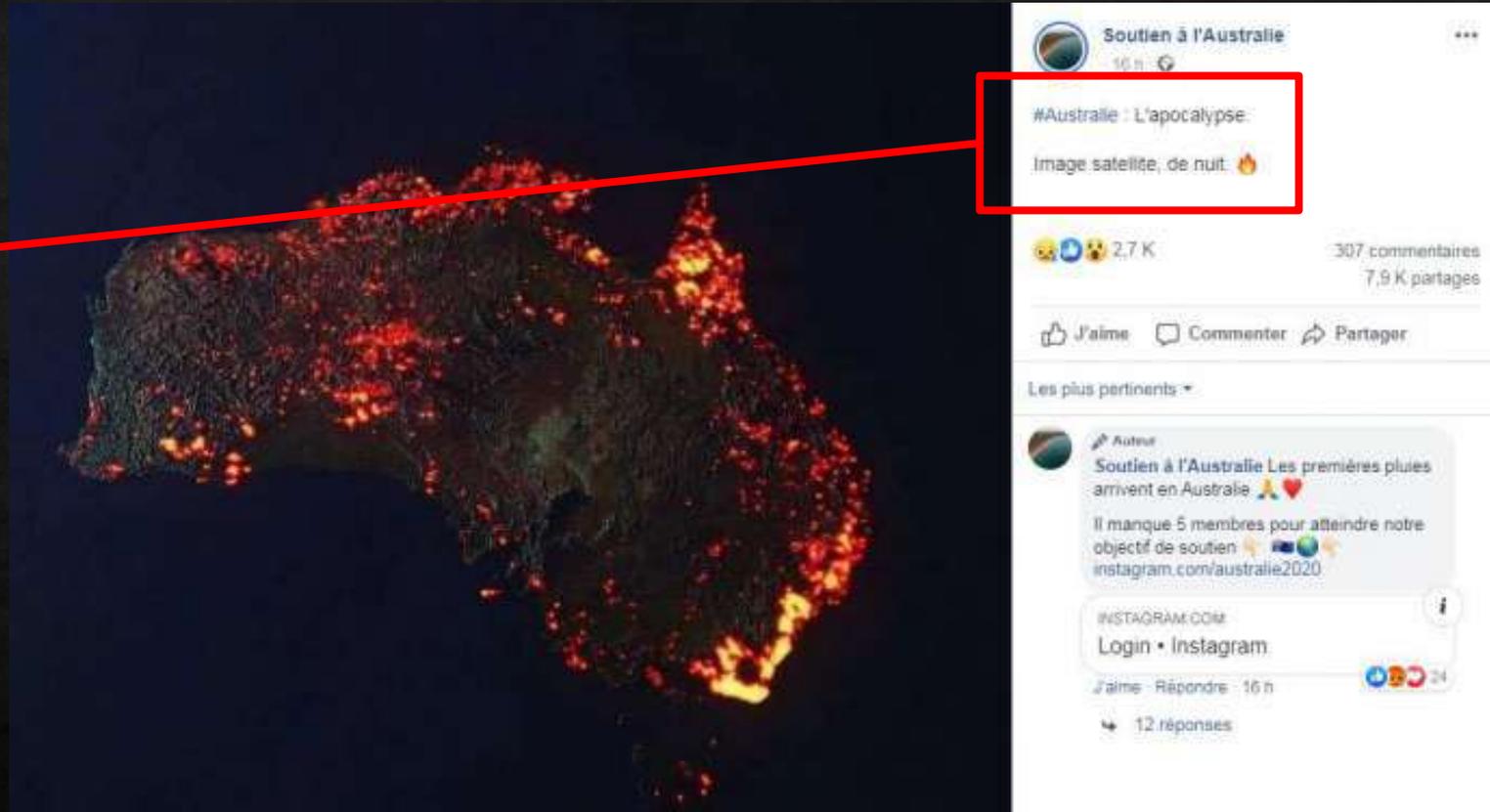
Mèmes = image ou vidéo humoristique qui devient virale sur Internet

Internet met à disposition des informations vraies et vérifiable autant que des fausses nouvelles ou des documents dont le sens a été modifié ou mal interprété...



# Exemple : les feux d'Australie

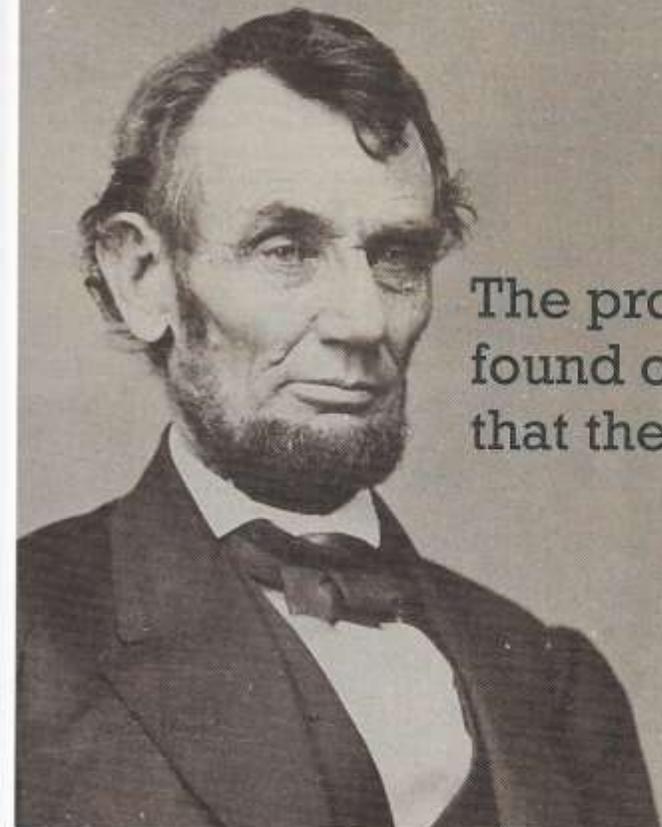
- ◇ Présentée et partagée par de nombreux internautes par une photo satellite de nuit...
- ◇ En réalité, c'est une oeuvre Anthony Hearsey, un artiste et photographe australien spécialiste de la postproduction
- ◇ Image 3D conçue à partir de données de la NASA sur une période d'un mois
- ◇ Effet de lueur et choix des couleurs pour faire ressortir les incendies



## Exemple : les feux d'Australie

- ◇ Une autre image devenue virale parmi bien d'autres...
- ◇ **En réalité, c'est un montage** réalisé grâce à Photoshop par une artiste photographe australienne, Thuie, ainsi que l'artiste l'a précisé sur son compte Instagram le 22 décembre 2019...





The problem with quotes found on the Internet is that they are often not true.

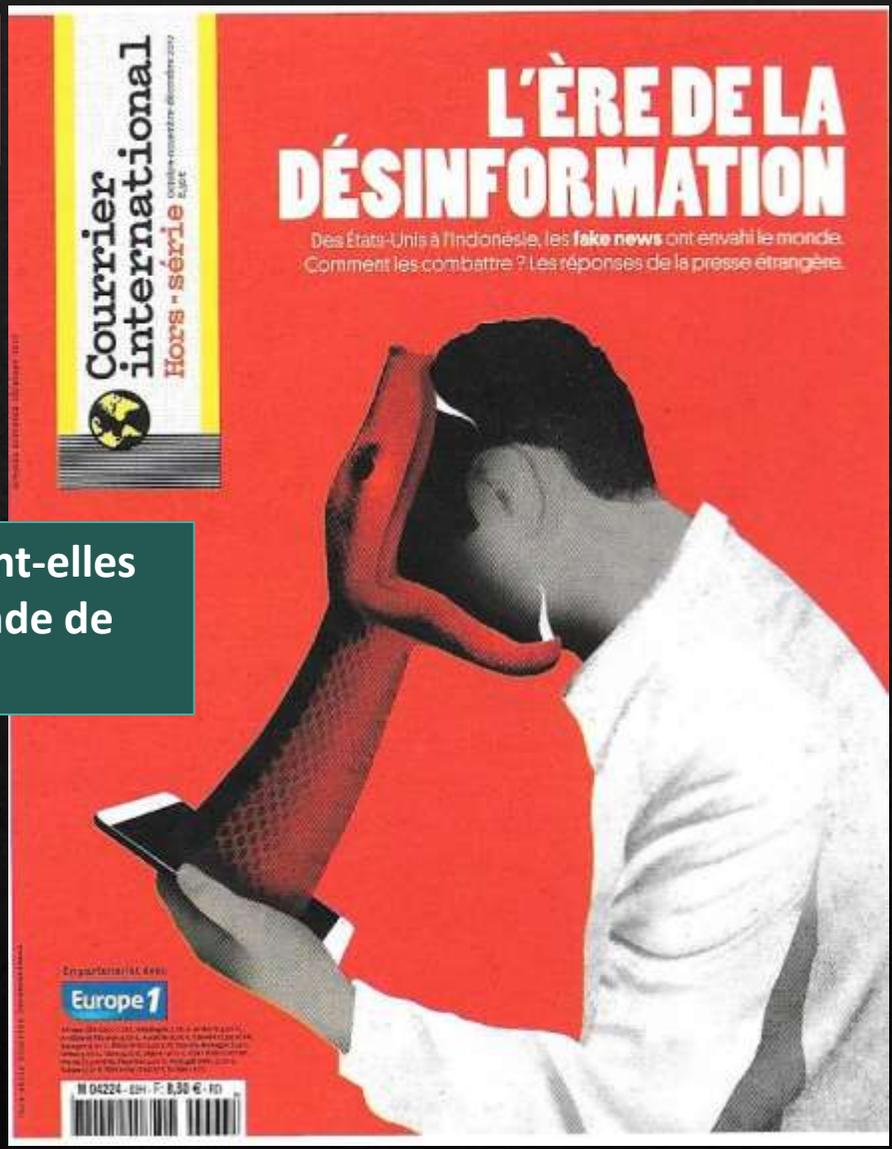
Abraham Lincoln

La prolifération de fausses informations et de théories du complot  
 Une du hors-série de *Courrier international*, octobre-novembre-décembre 2017.

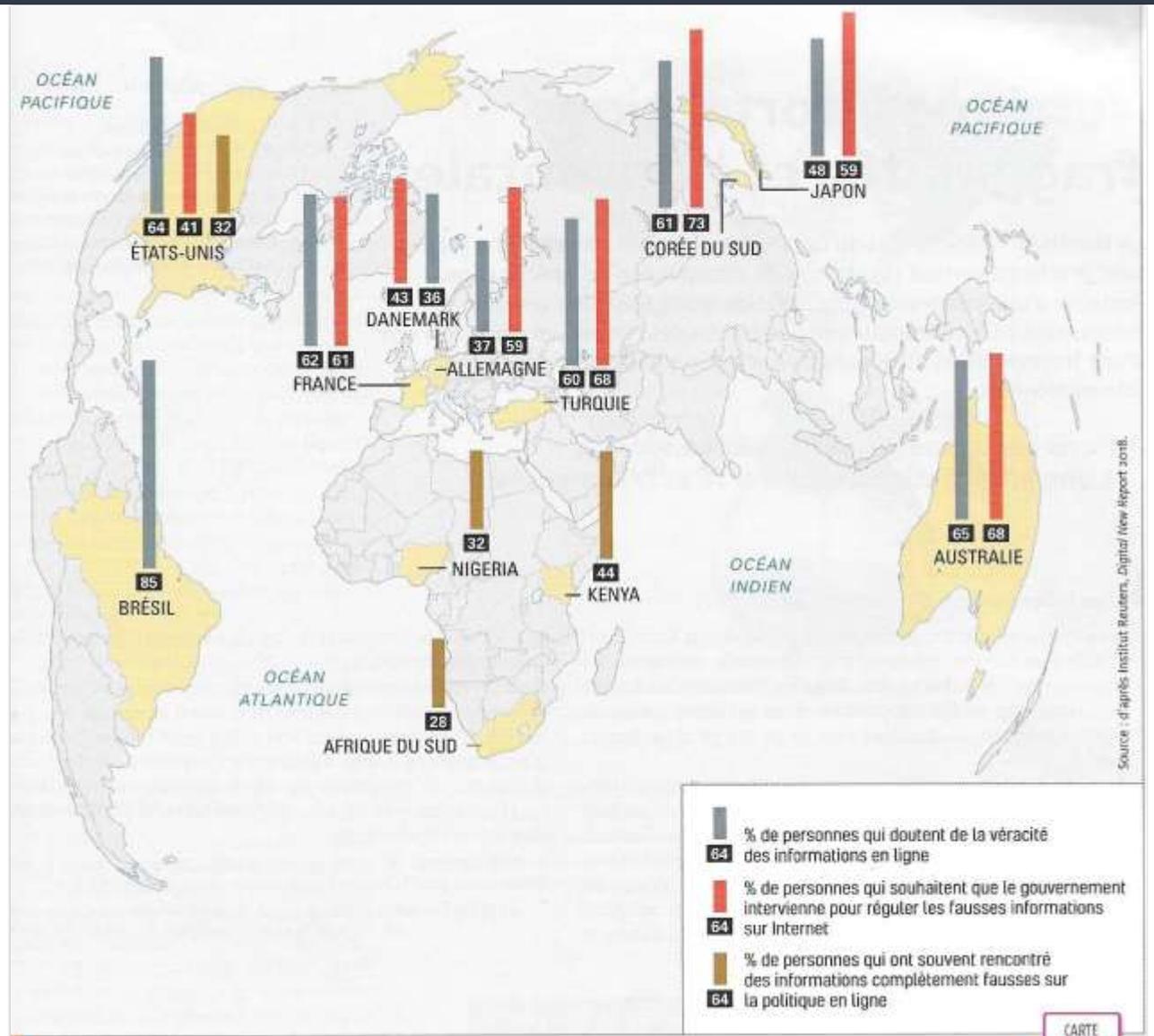
En quoi les « fake news » constituent-elles un défi et un problème dans le monde de l'information aujourd'hui ?

Fake news (fausse nouvelle) ou infox (contraction d'« info » et d'« intox ») = information délibérément falsifiée dans le but de tromper un auditoire avec un objectif de nuisance.

La création libre et gratuite de contenus, la facilité d'accès à ces contenus, l'usage massif des réseaux sociaux, la méfiance de plus en plus fortes vis-à-vis des élites politiques, culturelles et scientifiques permettent un contexte favorable à la diffusion de fausses informations et au sentiment que la vérité n'est qu'une hypothèse comme une autre...



Comment les théories du complot trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur internet ?



Quelles sont les solutions pour faire face à la prolifération des fausses informations sur internet ?

# A) Vers une information fragmentée et horizontale

- ❖ Problématique : comment la révolution numérique a-t-elle transformé le paysage médiatique et le rapport à l'information ?

## 1) Une démocratisation de l'information

### 1 Une information démocratisée

La première caractéristique du débat public en ligne, c'est d'abord la fin des *gatekeepers*<sup>1</sup> traditionnels qu'étaient les journalistes, les éditeurs, les programmeurs. Ces acteurs ont beaucoup moins de pouvoir dans le débat public en ligne, puisqu'ils ne décident plus de ce qui peut se dire ou non. [...]

La deuxième caractéristique, c'est l'égalité des statuts dans le débat. Internet est un réseau de communication au sein duquel on peut accéder à partir de n'importe quel nœud, c'est-à-dire de n'importe quel ordinateur connecté. Ainsi, tous les internautes sont au même niveau en termes de production et de réception d'informations. De ce principe d'égalité d'accès découlent une égalité des statuts et

une légitimité commune à tous les internautes pour faire entendre leurs voix. [...]

Donc, tous les internautes sont au même niveau lorsqu'ils prennent la parole dans une discussion et on ne doit pas forcément mettre en avant son statut pour fonder l'autorité d'un argument. Cette dilution de l'expertise, et du statut d'autorité, est remplacée par des indicateurs de popularité. [...] Plus vous avez de gens qui vous suivent, plus vos arguments vont être relayés.

1. Professionnels de l'information chargés de gérer l'accès à une information pour la rendre visible auprès des différents publics.

« Internet et démocratie, le grand désenchantement ? », interview de Romain Brouard, *Inaglobal*, 13 décembre 2017.

**Doc. 1 p. 256 : comment internet a-t-il transformé l'accès à l'information ?**

## 2) Horizontalité et fiabilité de l'information

Doc. 1, 3, 4 et 5 p. 257 : Quels dangers présente l'internet quant à l'accès à l'information ?



### 4 Un risque d'enfermement: Facebook produit « des contenus auxquels vous adhérez déjà »

Dessin de Michael de Adder, pour le site canadien d'information en ligne *The Chronicle Herald*, 1<sup>er</sup> août 2012.

Facebook utilise un algorithme pour sélectionner les informations qu'un utilisateur voit sur son fil d'actualité, en puisant dans les publications de ses « amis » et dans les pages auxquelles il est abonné. Cet algorithme combine différents critères, parmi lesquels la popularité (nombre de likes ou de partages) et l'intérêt potentiel pour l'utilisateur évalué, en fonction de son profil et de ses actions passées.

### 5 Une exposition sélective

Théoriquement, l'internaute peut accéder à une grande pluralité d'informations sur Facebook. En pratique, on retrouve sur la plateforme une disposition étudiée depuis longtemps par les chercheurs qui consiste, pour l'individu, à consulter et à retenir des informations conformes à ses opinions. [...] L'enfermement dans un univers idéologique sur Facebook serait donc davantage lié aux choix des amis et à la proximité sociologique de l'individu avec ses contacts plutôt qu'aux calculs algorithmiques, qui renforcent toutefois ces logiques déjà existantes dans le corps social. C'est également le point de vue de Dominique Cardon<sup>1</sup> qui remarque que « la sociabilité des individus, surtout des plus politisés, est homophile: ils ont, très majoritairement, des amis qui ont les mêmes opinions et valeurs; ils s'exposent prioritairement à des sources d'informations qui confortent leurs idées ». Pour lui, les algorithmes « nous emprisonnent dans notre conformisme ».

1. Auteur de *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des Big Data*, Seuil, 2015.

Coralie Le Goff, « Facebook, média de masse, un poids à relativiser », *Inaglobal*, 27 septembre 2018.

### 3 Le poids du copié-collé

Quelle est l'importance du contenu copié-collé par rapport au contenu original dans la production d'information sur Internet? D'après nos estimations, le taux moyen d'originalité d'un article en ligne – défini comme la part du contenu original de l'article rapporté à son contenu total – n'est que de 36%.

Autrement dit, 64% de ce qui est publié en ligne est du copié-collé pur et simple. [...] le copié-collé est la contrepartie de la réactivité. On ne peut pas attendre d'un journaliste qu'il écrive à partir de rien plus de 2 000 caractères en l'espace de cinq minutes. [...] Or l'information originale est coûteuse à produire, et la copie mêlée à la réactivité fait de chaque site internet un substitut du site concurrent. Les médias n'arrivent ainsi plus à monétiser cette information si coûteuse à produire.

Julia Cagé, Nicolas Hervé, Marie-Luce Viaud, *L'information à tout prix*, Ina Éditions, 2017.

**Bulles de filtres =**  
enfermement identitaire dû au tri et à la conduite des informations selon des algorithmes qui limite les informations aux réseaux sociaux auxquels l'individu appartient

### 3) Une méfiance à l'égard des médias traditionnels

Doc. 2 et 3 : quelle image des médias traditionnelles est véhiculée par certains internautes ?

**2** Twitter pour éviter les médias traditionnels



**Donald J. Trump**  
@realDonaldTrump

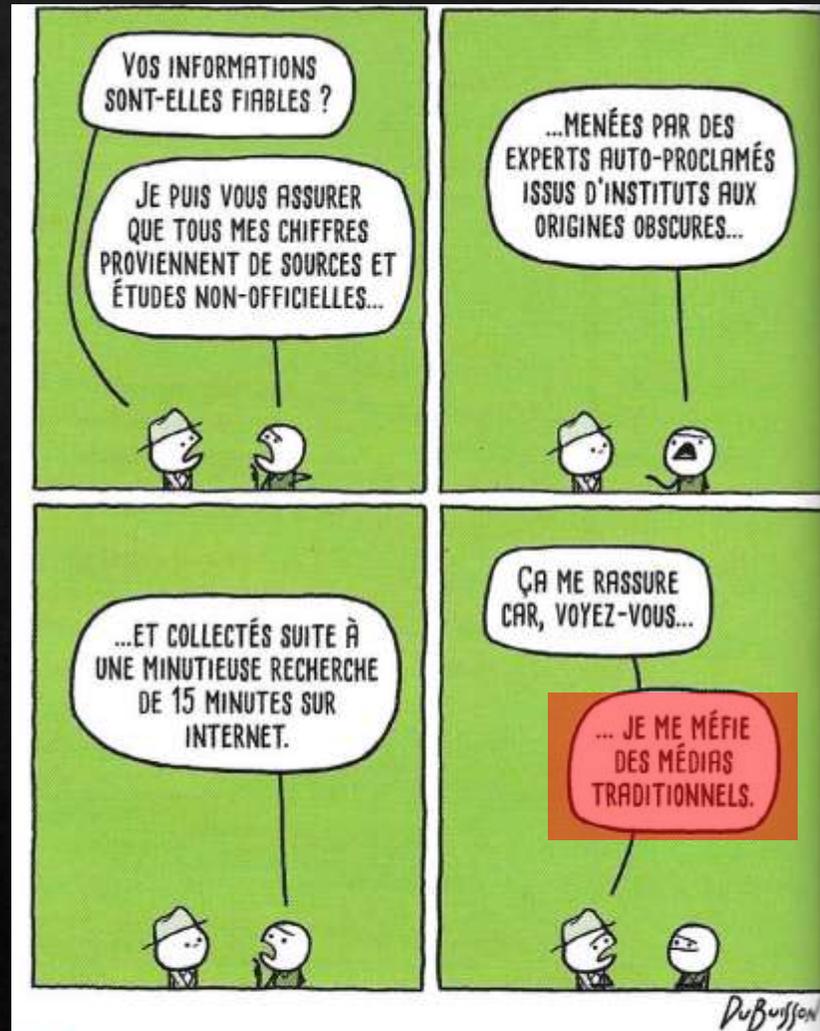
23:36 - 30 déc. 2017

I use Social Media not because I like to, but because it is the only way to fight a VERY dishonest and unfair "press", now often referred to as Fake News Media. Phony and non-existent "sources" are being used more often than ever. Many stories & reports a pure fiction!

199 k

« J'utilise les réseaux sociaux pas parce que j'aime ça, mais parce que c'est la seule façon de combattre une "presse" TRÈS malhonnête et injuste, qu'on qualifie souvent maintenant de Médias des Fausses Informations. Des "sources" bidon et inexistantes sont utilisées plus que jamais. Beaucoup d'histoires et d'articles sont pure fiction ! »

Tweet du président Donald Trump, le 30 décembre 2017.



**3** La méfiance à l'égard des médias traditionnels

Bande dessinée de Marc Dubuisson, dessinateur de presse, parue sur son blog en 2019.

# Conclusion :

- ◆ En multipliant et en diversifiant les sources d'information, Internet a remis en cause le schéma traditionnel de transmission de l'information des professionnels experts (journalistes) vers des récepteurs supposés passifs.
- ◆ Les internautes ont aujourd'hui la possibilité d'accéder à l'information sans passer par ces *gatekeepers* traditionnels, via notamment les moteurs de recherche ou les liens partagés par leurs connaissances. À travers les fonctionnalités offertes par les réseaux sociaux (likes, partages), chacun peut aujourd'hui contribuer à la diffusion voire à la production d'information.
- ◆ L'information horizontale apparaît pourtant comme dangereuse, car elle permet la diffusion de fausses informations (fake news) présentées comme équivalentes aux autres, le système donnant également naissance à des théories extrémistes (théories du complot) contre lesquelles il est difficile de lutter.

## B) Témoignages et lanceurs d'alerte

### 1) Une multiplication des témoignages, l'exemple du Coronavirus

Reportage de France 24 : <https://www.france24.com/fr/20200220-coronavirus-en-chine-les-punitions-de-citoyens-dissidents-se-multiplient>

## 2) Les lanceurs d'alerte, défenseur de la démocratie ?

Doc. 1 et 2 : En quoi Edward Snowden et Chelsea Manning sont-ils des lanceurs d'alerte ?

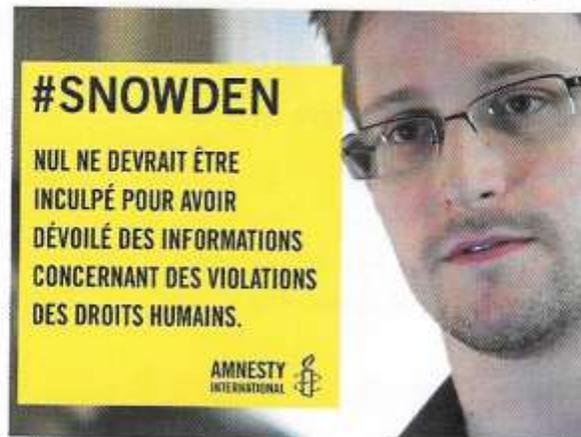
1

### Edward Snowden, lanceur d'alerte de la surveillance

Consultant à la NSA (National Security Agency) en tant qu'administrateur système, Edward Snowden a eu accès aux activités de l'agence de renseignement américaine et les a copiées sur une clé USB. À partir de décembre 2012, il contacte le journaliste Glenn Greenwald et la documentariste Laura Poitras, membres fondateurs de la *Freedom of Press Foundation*. Ses révélations ont déclenché une prise de conscience mondiale en dévoilant les techniques employées par la NSA pour espionner les appels téléphoniques ou pour intercepter la majorité des communications mondiales. Le programme Prism, par exemple, permet à la NSA d'accéder aux données collectées par Google, Apple, Facebook ou Microsoft sur des utilisateurs spécifiques.

Edward Snowden est aujourd'hui recherché par les États-Unis et risque trente ans de prison. La justice américaine l'a inculpé pour espionnage en se fondant sur l'Espionnage Act de 1917. [...] Un mois après avoir trouvé refuge à l'aéroport de Moscou, l'Américain s'est vu octroyer un droit d'asile d'un an. Ce droit a été renouvelé le 1<sup>er</sup> août 2014 pour trois ans, puis en janvier 2017 pour deux ans de plus.

Quentin Vasseur, « Snowden, Deltour, Manning... Que deviennent les lanceurs d'alerte ? » *Le Monde*, 12 janvier 2018.



Affiche d'Amnesty international, ONG spécialisée dans la défense du respect des droits et libertés fondamentaux, 2013.

2

### La vulnérabilité du numérique

Julian Assange<sup>1</sup> [...] construit une doctrine de la transparence. On peut la résumer ainsi : les dirigeants ne devraient agir qu'au profit du Bien Commun, mais la nature humaine est ainsi faite qu'ils détournent l'autorité confiée par le peuple pour accroître leur pouvoir. Donc ils doivent donc se coordonner, avoir des complices, utiliser des messageries et conserver des archives qui contredisent leurs déclarations publiques. Tout ceci demande des mémoires quelque part dans un ordinateur. Donc des employés de l'organisation utilisant un support externe comme une simple clé USB, ou des pirates qui pénètrent le système peuvent copier et livrer les documents scandaleux au public. Ils rétablissent ainsi ce qui devrait être le jeu normal de la démocratie. Un processus politique – dénonciation du pouvoir caché, scandale, indignation populaire – naît d'une faille organisationnelle : les organisations ne peuvent empêcher des employés de reproduire des bits d'information. D'où la place absolument centrale du numérique. [...] Quand Daniel Ellsberg [...] révélait au public (via le *New York Times*) les « papiers du Pentagone » en 1971, il devait photocopier 7000 documents au bureau sans se faire prendre<sup>2</sup>. Quand le soldat Manning révèle 250000 câbles et 500000 rapports de l'armée américaine, il utilise Internet<sup>3</sup>.

1. Julian Assange est le cofondateur de WikiLeaks, site dont la vocation est de permettre aux lanceurs d'alerte de rendre des documents publics. Il s'est notamment fait connaître en publiant, en 2010, des documents secrets de l'armée américaine, révélant un usage massif de la torture en Irak et en Afghanistan.

2. Daniel Ellsberg avait révélé un rapport gouvernemental secret sur la guerre du Vietnam (Pentagone papers).

3. Chelsea Manning, analyste dans l'armée des États-Unis, a révélé des informations sur la guerre en Afghanistan et en Irak, ce qui lui a valu la peine de 35 ans de prison, commuée en 7 années.

François-Bernard Huyghe, *La désinformation. Les armes du faux*, Armand Colin, 2015.

## Panama Papers : 9 mois d'enquête sur l'évasion fiscale

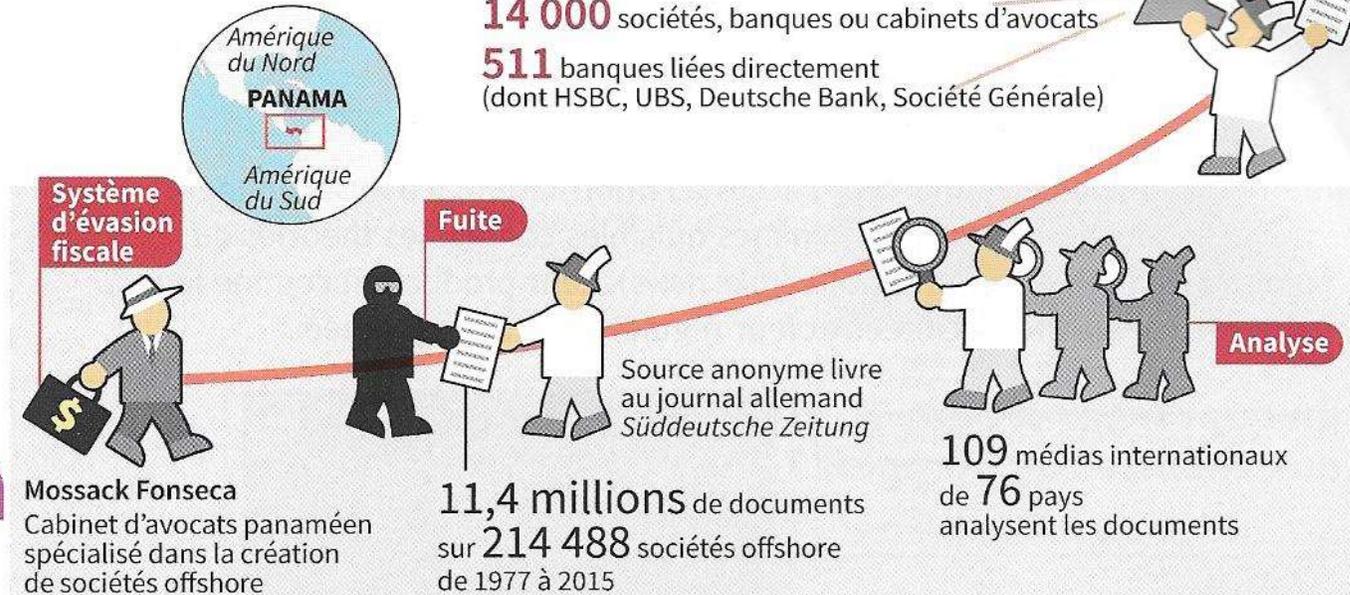
Plusieurs milliers de personnes et organisations liées  
directement ou indirectement à des sociétés offshore

**12** chefs d'États, dont **6** actuels

**128** dirigeants politiques ou hauts fonctionnaires

**14 000** sociétés, banques ou cabinets d'avocats

**511** banques liées directement  
(dont HSBC, UBS, Deutsche Bank, Société Générale)



3

Les *Panama Papers* :  
comment éclate  
un scandale

La Croix, 5 avril 2016.

Source : Le Monde, PanamaPapers.icij.org

© AFP

Doc. 3 : Sur quoi portaient les révélations des Panama Papers ? En quoi peut-on parler d'un lanceur d'alerte dans cette affaire ?

## Doc. 1 et 2 : Comment le numérique et Internet ont-ils facilité les témoignages et la tâche des lanceurs d'alerte ?

### 1 Edward Snowden, lanceur d'alerte de la surveillance

Consultant à la NSA (National Security Agency) en tant qu'administrateur système, Edward Snowden a eu accès aux activités de l'agence de renseignement américaine et les a copiées sur une clé USB. À partir de décembre 2012, il contacte le journaliste Glenn Greenwald et la documen-



### ■ Capture d'écran d'un compte Twitter relayant le hashtag #MeToo

Traduction : Les personnes qui ont subi des agressions sexuelles disent #MeToo pour montrer combien le problème est répandu.

respect des droits et libertés fondamentaux, 2013.

### 2 La vulnérabilité du numérique

Julian Assange<sup>1</sup> [...] construit une doctrine de la transparence. On peut la résumer ainsi : les dirigeants ne devraient agir qu'au profit du Bien Commun, mais la nature humaine est ainsi faite qu'ils détournent l'autorité confiée par le peuple pour accroître leur pouvoir. Donc ils doivent donc se coordonner, avoir des complices, utiliser des messageries et conserver des archives qui contredisent leurs déclarations publiques. Tout ceci demande des mémoires quelque part dans un ordinateur. Donc des employés de l'organisation utilisant un support externe comme une simple clé USB, ou des pirates qui pénètrent le système peuvent copier et livrer les documents scandaleux au public. Ils rétablissent ainsi ce qui devrait être le jeu normal de la démocratie. Un processus politique – dénonciation du pouvoir caché, scandale, indignation populaire – naît d'une faille organisationnelle : les organisations ne peuvent empêcher des employés de reproduire des bits d'information. D'où la place absolument centrale du numérique. [...] Quand Daniel Ellsberg [...] révélait au public (via le *New York Times*) les « papiers du Pentagone » en 1971, il devait photocopier 7000 documents au bureau sans se faire prendre<sup>2</sup>. Quand le soldat Manning révèle 250000 câbles et 500000 rapports de l'armée américaine, il utilise Internet<sup>3</sup>.

1. Julian Assange est le cofondateur de WikiLeaks, site dont la vocation est de permettre aux lanceurs d'alerte de rendre des documents publics. Il s'est notamment fait connaître en publiant, en 2010, des documents secrets de l'armée américaine, révélant un usage massif de la torture en Irak et en Afghanistan.

2. Daniel Ellsberg avait révélé un rapport gouvernemental secret sur la guerre du Vietnam (Pentagone papers).

3. Chelsea Manning, analyste dans l'armée des États-Unis, a révélé des informations sur la guerre en Afghanistan et en Irak, ce qui lui a valu la peine de 35 ans de prison, commuée en 7 années.

François-Bernard Huyghe, *La désinformation. Les armes du faux*, Armand Colin, 2015.

### 3 Vrais et faux lanceurs d'alerte

Nous sommes le 2 novembre 2016 et Donald Trump sillonne la Floride. À moins d'une semaine de l'élection présidentielle américaine, le candidat républicain bataille pour arracher cet État clé à sa rivale, Hillary Clinton. Le même jour, le compte Twitter de la section du Tennessee du Parti républicain alerte ses 130 000 abonnés : une « fraude électorale » est en cours. « Des dizaines de milliers de votes invalides parmi les voix d'Hillary sont repérés dans le comté de Broward, en Floride ». Cette information était totalement fautive. Tout comme le prétendu compte du Tennessee, en réalité piloté à Saint-Petersbourg par une officine russe chargée de la propagande sur Internet. Pendant plusieurs mois, la campagne électorale américaine a été accompagnée par une opération de manipulation des réseaux sociaux, fomentée par le Kremlin et dont le faux compte des républicains du Tennessee n'était qu'un des nombreux avatars. Cette opération, mêlant fausses et vraies informations, dont la diffusion était parfois accélérée grâce à l'achat de publicité, était destinée à attiser les divisions politiques, à semer la confusion et à décourager certains électeurs de se déplacer. Quelques jours plus tard, Donald Trump est élu. Alors que la Silicon Valley, très majoritairement démocrate, déplore la victoire du candidat républicain, une partie des États-Unis accuse les réseaux sociaux d'avoir directement contribué à sa victoire.

Damien Leloup et Martin Untersinger, « Les plates-formes du web s'organisent pour éviter un "hack" des élections », *Le Monde.fr*, 17 octobre 2018.

### 5 Le risque de manipulation

Pierre Gastineau et Philippe Vasset, coauteurs du livre *Armes de déstabilisation massive* ont recensé un peu plus de 40 fuites massives de données depuis 2006 et ont été interpellés par un lourd paradoxe. [...] Comme l'expliquent les auteurs, on ne sait généralement rien du contexte de ces fuites, ni de la manière dont ces informations ont été obtenues, ni des motivations ou des intérêts de la source qui a d'ailleurs pu, elle-même, être manipulée à son insu. Apparaît alors ce contraste entre l'idée qu'on se fait d'une révolution démocratique de l'information et la réalité concrète d'une mécanique informationnelle opaque. [...]

Pour Pierre Gastineau, nous faisons l'erreur de considérer toute fuite comme intrinsèquement bénéfique. Il parle ainsi de la création d'un « paradigme du lanceur d'alerte » qui fut d'abord un homme seul à protéger et qui est petit à petit devenu un excellent paravent pour des intérêts plus étatiques ou économiques.

« Les fuites de données, armes de déstabilisation massive », *Méta-Média*, 16 mars 2018.

### 3 Les Panama Papers: comment éclate un scandale

La Croix, 5 avril 2016.

## Doc. 3 et 5 + Doc. 3 : Quelles précautions les journalistes doivent-ils prendre face aux fuites de données et aux lanceurs d'alertes ?

### Panama Papers : 9 mois d'enquête sur l'évasion fiscale

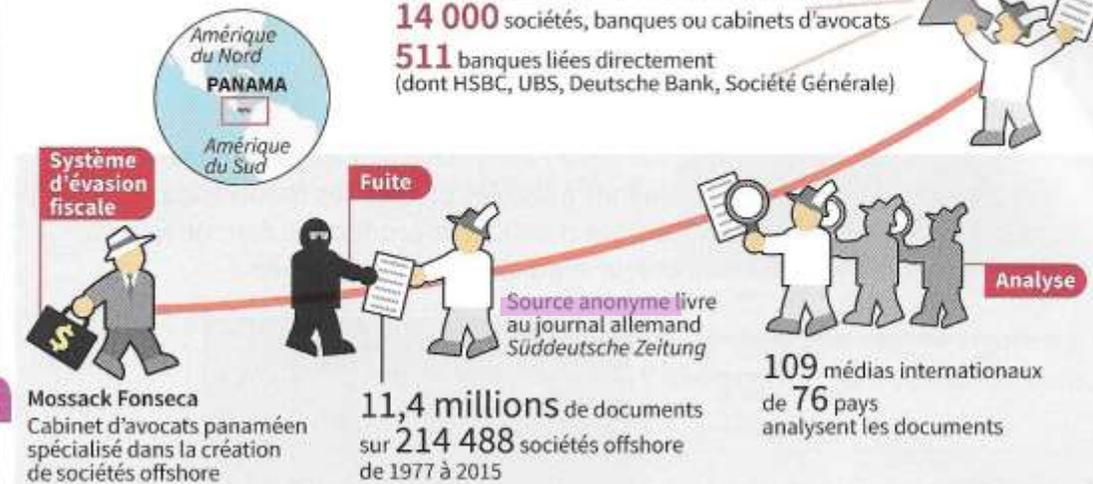
Plusieurs milliers de personnes et organisations liées directement ou indirectement à des sociétés offshore

12 chefs d'États, dont 6 actuels

128 dirigeants politiques ou hauts fonctionnaires

14 000 sociétés, banques ou cabinets d'avocats

511 banques liées directement (dont HSBC, UBS, Deutsche Bank, Société Générale)



Source : Le Monde, PanamaPapers.icij.org

© AFP

#### 4 Une loi pour protéger les lanceurs d'alerte

« **Article 1.** Toute personne physique ou morale a le droit de rendre publique ou de diffuser de bonne foi une information concernant un fait, une donnée ou une action, dès lors que la méconnaissance de ce fait, de cette donnée ou de cette action lui paraît faire peser un risque grave sur la santé publique ou sur l'environnement. L'information qu'elle rend publique ou diffuse doit s'abstenir de toute imputation diffamatoire ou injurieuse. [...] »

**Article 11.** Aucune personne ne peut être écartée d'une procédure de recrutement ou de l'accès à un stage ou à une période de formation professionnelle, ni être sanctionnée ou faire l'objet d'une mesure discriminatoire, directe ou indirecte, notamment en matière de rémunération, de traitement, de formation, de reclassement, d'affectation, de qualification, de classification, de promotion professionnelle, de mutation ou de renouvellement de contrat, pour avoir relaté ou témoigné, de bonne foi, soit à son employeur, soit aux autorités judiciaires ou administratives de faits relatifs à un risque grave pour la santé publique ou l'environnement dont elle aurait eu connaissance dans l'exercice de ses fonctions.

Toute disposition ou tout acte contraire est nul de plein droit.

En cas de litige relatif à l'application des deux premiers alinéas, dès lors que la personne établit des faits qui permettent de présumer qu'elle a relaté ou témoigné, de bonne foi, de faits relatifs à un danger pour la santé publique ou l'environnement, il incombe à la partie défenderesse, au vu des éléments, de prouver que sa décision est justifiée par des éléments objectifs étrangers à la déclaration ou au témoignage de l'intéressé. Le juge forme sa conviction après avoir ordonné, en cas de besoin, toutes les mesures d'instruction qu'il estime utiles. »

Extraits de la loi n° 2013-316 du 16 avril 2013 relative à l'indépendance de l'expertise en matière de santé et d'environnement et à la protection des lanceurs d'alerte.



#### 4 Les révélations d'une journaliste

Des manifestants réclament justice pour la mémoire de Daphné Galizia, journaliste d'investigation maltaise, assassinée le 16 octobre 2017. Elle avait révélé des pratiques de fraude fiscale et de corruption chez de hauts responsables politiques maltais.

Doc. 4 p. 259 et doc. 4 ci-contre : Pourquoi faut-il protéger les lanceurs d'alerte ? Comment la loi Sapin II de 2016 protège-t-elle les lanceurs d'alerte en France ? Avec quelles limites ?

**PALIER 1 :  
ALERTER EN INTERNE**

Le lanceur d'alerte doit saisir en premier lieu la voie interne : tout supérieur hiérarchique direct ou indirect, l'employeur ou le référent désigné par l'employeur.

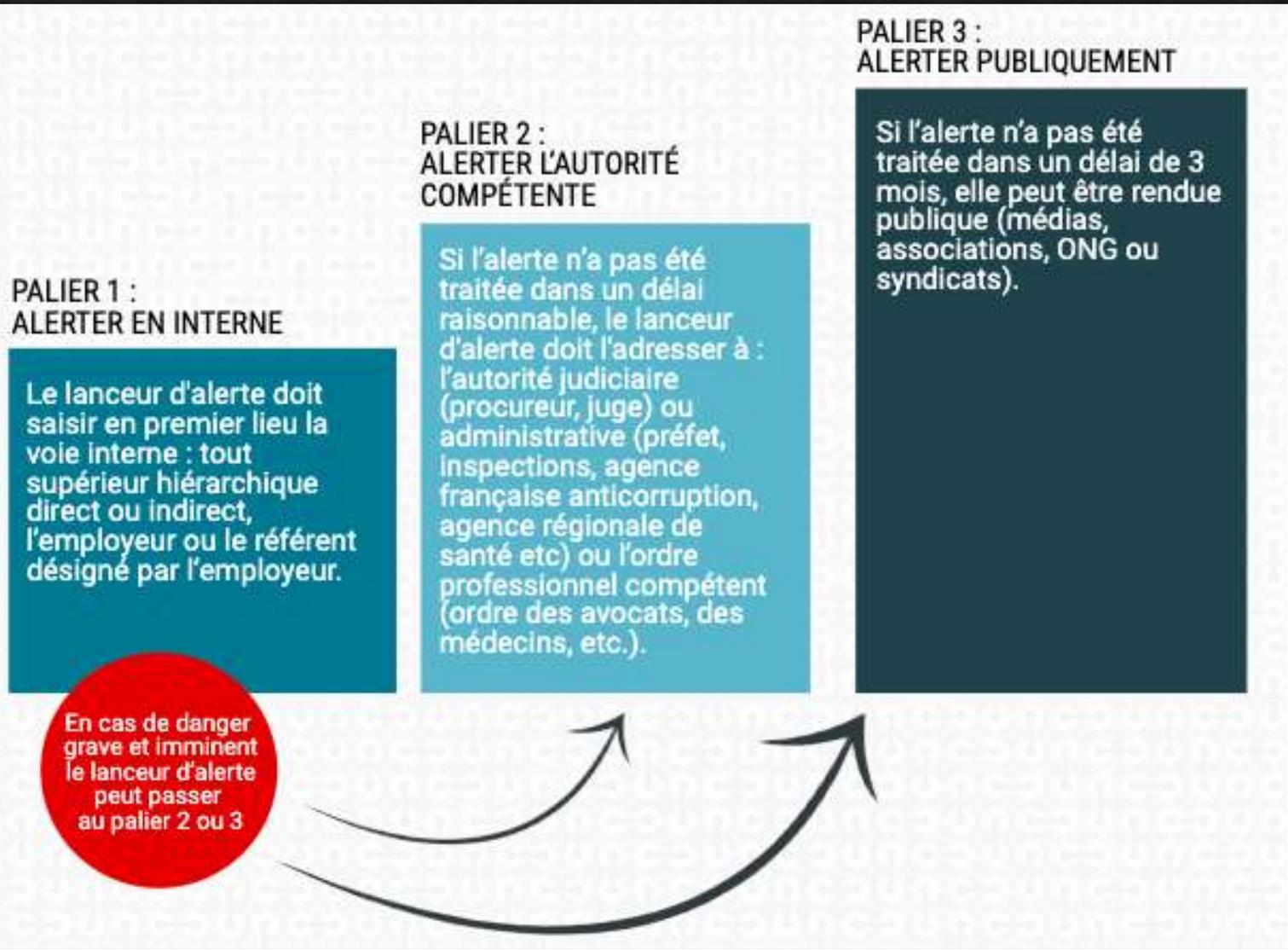
**PALIER 2 :  
ALERTER L'AUTORITÉ  
COMPÉTENTE**

Si l'alerte n'a pas été traitée dans un délai raisonnable, le lanceur d'alerte doit l'adresser à : l'autorité judiciaire (procureur, juge) ou administrative (préfet, inspections, agence française anticorruption, agence régionale de santé etc) ou l'ordre professionnel compétent (ordre des avocats, des médecins, etc.).

**PALIER 3 :  
ALERTER PUBLIQUEMENT**

Si l'alerte n'a pas été traitée dans un délai de 3 mois, elle peut être rendue publique (médias, associations, ONG ou syndicats).

En cas de danger grave et imminent le lanceur d'alerte peut passer au palier 2 ou 3



# Conclusion :

- ◆ Lorsqu'ils sont désintéressés et motivés uniquement par la défense de l'intérêt général, les lanceurs d'alerte contribuent à la défense de la démocratie et de la justice en dénonçant scandales ou crimes qui resteraient autrement impunis. Internet et le numérique facilitent la collecte, puis la diffusion des informations conservées secrètes.
- ◆ Les lanceurs d'alerte s'exposent néanmoins à des risques importants même si des législations sont en train d'être mises en place leur reconnaissant une protection juridique spécifique (loi de l'UE, 2019).
- ◆ Les fausses alertes aux motivations partiales sont néanmoins nombreuses et dangereuses. Elles rendent le fact-checking indispensable car si internet permet un accès facilité à l'information, il favorise aussi la prolifération de rumeurs et de fausses informations...

# Activité d'enrichissement possible :

- ◇ Constituez un dossier documentaire sur un lanceur d'alerte de votre choix
  - ◇ Proposez une rapide biographie
  - ◇ Présentez le ou les scandales que son action dénonce.
  - ◇ Montrez en quoi son action a été importante.
  - ◇ Détaillez les conséquences de cette action pour le lanceur d'alerte, pour les acteurs incriminés, pour la société...

# Exemples :

- ❖ Scandale du Mediator (docteur Irène Frachon)
- ❖ Scandale de la banque UBS (Stéphanie Gibaud, employée)
  - ❖ Dossiers :  
<https://www.lemonde.fr/ubs-leaks/>  
ou <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/03/WARDE/52733>
- ❖ Scandale du Pentagone Papers (Daniel Ellsberg)
- ❖ Scandale du Watergate
- ❖ Scandale de l'eau potable (Erin Brockovich vs Pacific Gas & Electric Company)
- ❖ Scandale Luxleaks (Antoine Deltour)
- ❖ Scandale de la pédophilie dans l'Église (Marty Baron et les journalistes du *Boston Globe*)
- ❖ Julian Assange et Chelsea Manning (WikiLeaks)

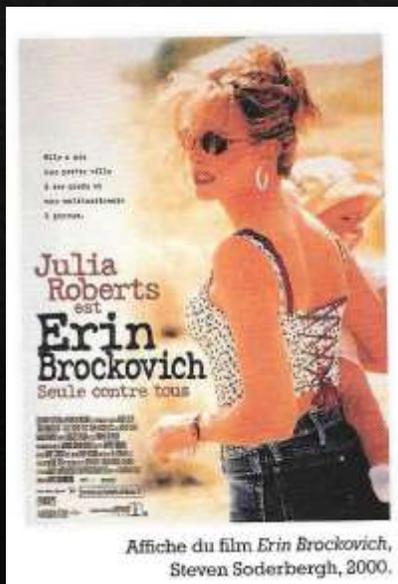
Doc. 3

## Le scandale du Mediator : le docteur Frachon contre les laboratoires Servier (2010)



### 3 Le témoignage d'une association engagée, L214

Capture d'écran d'une campagne de sensibilisation de l'association L214 défendant la cause animale, février 2019.



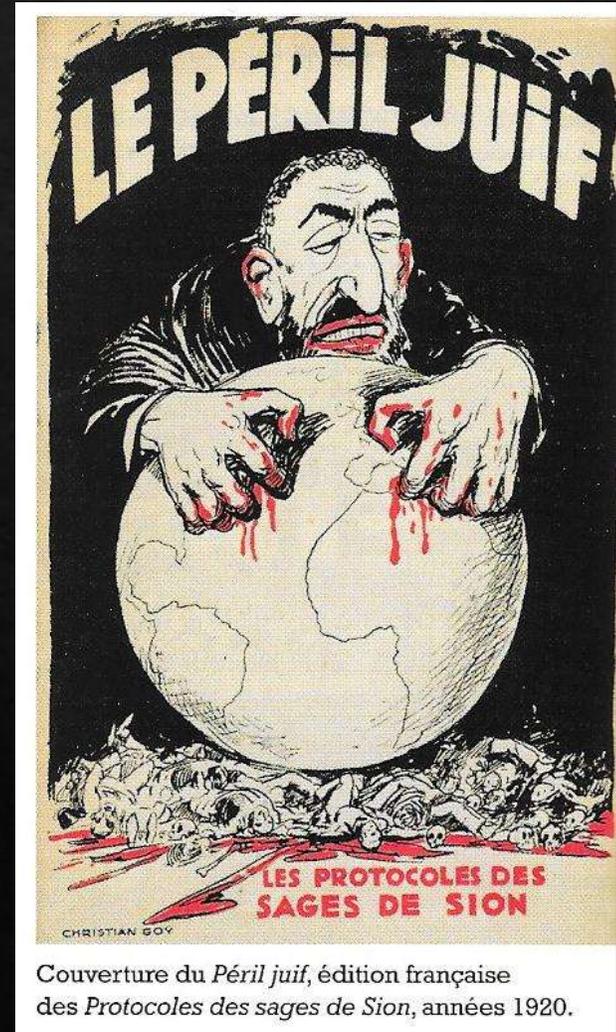
- ❖ Scandale des *Panama Papers* (2016) et des *Paradise papers* (2017) (Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ))
- ❖ 2017 : Malta files (paradis fiscaux et corruption)
- ❖ 2010 : Cablegate et War Logs (guerre en Afghanistan et en Irak)
- ❖ 2012 : Vatileaks (gestion financière et corruption au Vatican)
- ❖ 2013 : Offshore Leaks (paradis fiscaux)
- ❖ 2016 : Football Leaks (évasion fiscale)
  - ❖ Dossiers : <http://www.lefigaro.fr/dossier/football-leaks-business-psg-ronaldo-neymar>
  - ❖ Et <https://www.france24.com/fr/tag/football-leaks/>
- ❖ 2001-2003: affaire Clearstream, scandale financier (Denis Robert)

## C) Les théories du complot : comment trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur Internet ?

Problématique : En quoi Internet est-il un terrain favorable aux théories du complot ?



# Des origines anciennes



## 2 79 % des Français croient au moins à une « théorie du complot »

### Principaux sujets faisant l'objet d'une théorie du complot



**Vaccins** L'État et les laboratoires nous cachent la nocivité des vaccins.



**Kennedy** La CIA est impliquée dans l'assassinat du président américain J. F. Kennedy.



**Sida** Le virus a été créé en laboratoire et testé sur la population africaine avant de se répandre à travers le monde.



**Daech** Les groupes terroristes jihadistes (Al-Qaïda, Daech) sont en réalité manipulés par les services secrets occidentaux.

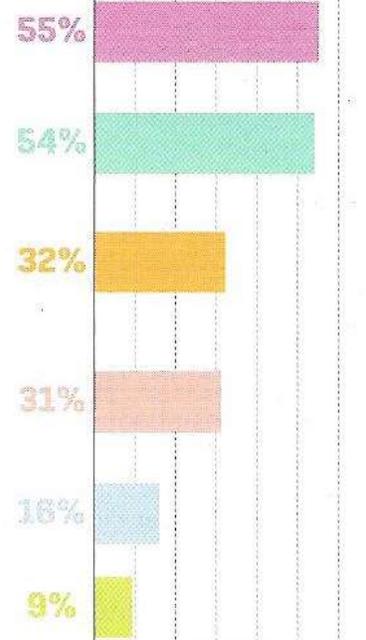


**Apollo** Les Américains ne sont jamais allés sur la Lune.



**Terre** La Terre est plate contrairement à ce que l'on apprend à l'école.

### % de personnes interrogées adhérant à chaque théorie



L'étude a été réalisée les 19 et 20 décembre 2017 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population française adulte, constitué selon la méthode des quotas et complété par un second échantillon de 252 personnes de moins de 35 ans (dont les résultats ont été ramenés à leur poids réel dans la population).

Source : Sondage Ifop pour la Fondation Jean Jaurès et l'observatoire Conspiracy Watch, publié sur *Public Sénat*, le 8 janvier 2018.

#### 4 Une démocratisation de la désinformation

Du temps de Staline, quand il fallait faire oublier que Trotsky avait été aux côtés de Lénine, des armées de petites mains munies de pinceaux et d'encre de Chine rectifiaient l'histoire de façon finalement peu convaincante: il subsiste toujours des négatifs. Aujourd'hui, un enfant produirait un cliché d'une rencontre secrète entre Obama et Assad assez convaincant grâce à Photoshop. La question de la photo, longtemps réputée irréfutable se pose à neuf. [...]

Un autre facteur encourage le truage: des arguments et des documents sont partout disponibles. Il existe en ligne un site pour soutenir n'importe quelle hypothèse.

Si quelqu'un est persuadé qu'il existe des veaux à trois têtes il peut en quelques clics trouver des articles qui attestent de ce phénomène (un cas signalé en Algérie) et des clichés pour l'illustrer. Dans un article, il peut développer une thèse sur la tricéphale bovine depuis des sources non vérifiées, voire une théorie sur les mutations génétiques, comme il aurait pu correspondre avec des milliers de gens qui présentent des preuves de la présence d'extraterrestres. Tout délire trouve argument. Tout argument fait communauté.

François-Bernard Huyghe, *La désinformation. Les armes du faux*, Armand Colin, 2015.

#### 5 Le rôle des médias professionnels

Le vrai du faux sur France Info débusque de fausses informations et rétablit les faits.

Février 2018, en Syrie: « Des enfants capturés par les rebelles sont enfermés dans des cages et utilisés comme boucliers humains. » Cette image a été diffusée par plusieurs agences de presse.



Il s'agissait en fait d'une mise en scène datant de février 2015, émanant du gouvernement de Damas pour discréditer ses opposants.

D'après France Info, *Le vrai du faux*, 1<sup>er</sup> mars 2018.

#### 3 « Une demande de sens »

Pierre-André Taguieff est historien des idées et spécialiste du complotisme. Pour comprendre le succès des croyances complotistes, il faut supposer qu'elles répondent à une demande de sens et de cohérence: pour les adeptes du complotisme, l'ennemi invisible et diabolique explique tous les malheurs des humains et, en même temps, réenchante le monde, serait-ce en le peuplant de démons. Il est difficile de dissiper des illusions lorsqu'elles fonctionnent comme des nourritures psychiques. Les esprits complotistes tiennent à leurs croyances fausses.

« Taguieff décortique les théories du complot », propos recueillis par Alexis Lacroix, *L'Express*, 12 mai 2018.

#### 1 Les médias au cœur des théories du complot

Le soupçon vis-à-vis des journalistes, bien souvent couplé à une méfiance envers les élites en général et notamment politiques, suscite dans l'esprit de beaucoup de citoyens, surtout parmi les jeunes et/ou ceux qui s'informent pour l'essentiel sur Internet, une vision du monde « complotiste » ou « conspirationniste ». Appliquée à un événement de l'actualité, celle-ci consiste à monter en épingle un détail ou un fait prétendu « troublant » pour remettre en cause la « vérité officielle ». Lors des attentats de Charlie Hebdo par exemple, de nombreuses rumeurs ont circulé sur les réseaux sociaux: François Hollande n'aurait pas pu se rendre sur les lieux aussi vite s'il n'avait pas été prévenu

de l'attaque, la voiture des frères Kouachi aurait changé de rétroviseurs à quelques kilomètres de distance, le policier mort serait un fake..., tout cela prouvant que des « services secrets » auraient, « dans l'ombre », « orchestré » cette tuerie. À bien des égards, les théories complotistes ne sont qu'un avatar moderne de la rumeur. [...]. La vitesse de circulation de l'information sur Internet, notamment sur les réseaux sociaux où elle peut se transmettre de façon virale, facilite également la diffusion de ces affirmations, en dépit de leur caractère presque toujours abracadabrants.

Grégory Derville, « Comment les Français s'informent-ils ? », *Sciences Humaines, Grands Dossiers*, septembre-octobre-novembre 2016.

Doc. 1 à 5 : comment expliquer le succès des théories complotistes ?

- Les Décodeurs du Monde : décryptage d'une théorie du complot sur l'homme sur la lune <https://www.youtube.com/watch?v=ftklcUQLURs>
- Les Décodeurs du Monde, suite : <https://www.youtube.com/watch?v=x1ha2ETSSH0>

## Lutter contre les théories du complot : les ConspiHunters

### « Qui sont les ConspiHunters ? »

Thomas Huchon : C'est avant tout un projet journalistique [...] Notre focus, ce sont les théories du complot et l'univers de l'information en ligne. Depuis le début de l'année 2015, ConspiHunter traque les théories du complot sur le Web, et produit des documentaires sur ces questions. Mais au-delà, ConspiHunter est devenu une expérience pédagogique, avec plus de 100 formations réalisées en milieu scolaire depuis janvier 2016.

### Pourquoi avoir décidé de combattre les théories du complot présentes sur Internet ?

TH : L'ambition de départ est de permettre au public de se faire sa propre opinion sur l'actualité, et donc de décrypter les faits et de muscler son esprit critique. Et comme le public, et la jeunesse en particulier, s'informe de manière prioritaire sur le Web, c'est tout le processus de socialisation et de politisation des individus qui est concerné. Et sur Internet, l'absence de filtres, la surreprésentation de l'extrême droite et l'existence de sources d'information peu fiables mais très visibles, renforcent la possibilité de se faire manipuler. C'est pour lutter contre ce phénomène que nous menons ce combat. Au-delà, c'est une mission de service public que de permettre aux individus d'éviter les pièges de personnes qui sont non seulement des menteurs, mais des personnes qui souhaitent imposer à nos démocraties un voile brun que nous refusons.

### Selon vous, quels sont les remèdes aux théories du complot ?

TH : Le seul vrai remède, c'est l'éducation. Il ne sera jamais possible d'éradiquer les *fake news* en totalité, mais il est possible "d'équiper les cerveaux". D'éduquer les citoyens aux nouveaux médias, de stimuler l'esprit critique, pour leur permettre de se défendre.»

**Thomas Huchon**, journaliste créateur de l'association des ConspiHunters, les chasseurs de conspirationnistes, entretien réalisé le 13 décembre 2018, DR.

## Contrôler les réseaux sociaux ?

Aujourd'hui, tout le monde trouve légitime de combattre la propagande djihadiste et les discours de haine. Mais à partir du moment où on considère comme légitimes que les plateformes filtrent les contenus, on met le doigt dans un engrenage. Déléguer aux GAFAs le pouvoir de décider quels sites ont le droit de publier est une forme de privatisation de la régulation qui pose un grave problème de liberté. Les réseaux sociaux doivent aussi permettre à des médias alternatifs, à des voix qu'on n'entend pas dans les médias traditionnels, de se faire entendre. Et si on restreint l'accès à ces réseaux sous prétexte d'interdire la propagation de rumeurs et de *fake news*, ce pourrait être un remède pire que le mal...

« Internet et démocratie, le grand désenchantement ? »,  
interview de Romain Badouard, *Inaglobal*, 13 décembre 2017.

### Doc. 6 : Quels sont les moyens de lutter contre les fausses informations ? Quels en sont les risques ?

# LE DÉTECTEUR DE THÉORIE DU COMLOT

En naviguant sur le web, vous trouvez un article ou des commentaires d'internautes dénonçant l'existence d'un complot ou d'une conspiration. Faut-il les prendre au sérieux, ou relâchent-ils une théorie du complot ?

Existe-t-il des preuves irréfutables de l'existence du complot ?

OUI

NON

T  
H  
É  
O  
R  
I  
E  
  
D  
U  
  
C  
O  
M  
P  
L  
O  
T

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur des phénomènes surnaturels ou paranormaux, formes de vie extraterrestre, ovnis ?

NON

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur l'action d'une société secrète dont l'existence n'est actuellement pas prouvée ?

NON

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur une conspiration mondiale impliquant l'intégralité des membres d'une communauté religieuse ou nationale ?

NON

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur une conspiration dont les origines remontent à plusieurs décennies, voire plusieurs siècles (et qui n'a, depuis, jamais été démontrée) ?

NON

NON

L'hypothèse du complot est-elle vraisemblable et cohérente ? Est-elle plus efficace qu'une autre explication ?

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur une source d'information réputée pour son sérieux, sa rigueur, et qui n'a a priori aucun intérêt politique, idéologique ou personnel à défendre cette hypothèse ?

NON

Méfiance, vous pourriez être face à une théorie du complot.

OUI

L'hypothèse d'un complot ne peut raisonnablement être écartée. Reportez-vous aux travaux des journalistes, des scientifiques, pour approfondir la question.

